

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 6121

Administration, Main 6159

FAIS CE QUE DOIS!

UNE STATISTIQUE QUI FAIT SONGER

Grèves, crise de production, vie chère. — Les syndicats catholiques et l'intérêt général de l'industrie.

Une statistique se promène actuellement dans les journaux qui fait songer tous ceux qui s'arrêteront un moment à l'examiner. Nous avons eu, en janvier dernier, quinze fins et treize commencements de grève qui, ensemble, ont entraîné une perte de 57,944 jours de travail. Et cela amène à réfléchir sur un aspect particulier de l'angoissante question de la vie chère.

Les grèves répétées aggravent la situation que nous a léguée la guerre. En un certain sens elles la prolongent, car elles aussi diminuent la production. Et, de cette crise, nous sommes tous les victimes. Ceux-là mêmes à qui la grève a pu apporter un relèvement de salaire s'aperçoivent que celui-ci est vite dépassé par la constante ascension du coût de la vie.

Cette claire vue de l'intérêt qui, par-dessus leurs différends occasionnels, lie patrons et ouvriers de la même industrie, cette volonté de régler par l'arbitrage les conflits qui surgissent sont l'un des éléments qui font des syndicats catholiques un puissant facteur de prospérité industrielle.

BILLET DU SOIR DES ÉPOUX!

C'est un petit homme laid et sautillant nerveusement ainsi qu'une sauterelle. Il parle par monosyllabes, comme s'il vivait effrayé ou dans la crainte. Il a toujours un air de peur d'avoir de l'esprit en présence de sa femme et, naturellement, les voisins se sont crus obligés d'affirmer qu'il en était dépourvu.

qu'elle lui commande et trouve sa volupé dans son effacement. Comment pourtant se fait-il que ces deux coeurs se soient épousés? "Enigme, cruelle énigme!" Jean MEROLLES.

L'EXPERTISE MÉDICALE

JUDICIEUSE OBSERVATION D'UN MAGISTRAT, AU COURS D'UN PROCÈS RÉCENT. — CREATION D'UN BUREAU DE MÉDECINS EXPERTS, ATTACHE AUX TRIBUNAUX. — PROJET DE LOI DE M. ROSARIO GENEST.

Au cours d'un récent procès à la Cour du banc du Roi, M. le juge Pelletier a fait observer, en face des contradictions très nettes entre les résultats de l'expertise des médecins aliénistes employés par la Couronne et la défense, qu'il serait utile d'attacher aux tribunaux un conseil officiel de médecins, dont les conclusions seraient acceptées par les deux parties.

effet, par le corps le plus au courant des capacités des médecins et soustrait à toute influence politique.

Ajoutons que l'expertise médicale officielle existe déjà en France.

On verra par l'analyse sommaire que nous allons faire du projet de loi compréhensif de M. Genest, que tous les cas d'expertise médicale qui peuvent se présenter, sont prévus.

Dans ses considérants, M. Genest établit bien la nécessité de la création de cette "organisation médico-légale", ainsi qu'il la désigne. Nous notons quelques-uns des motifs qu'il allègue: le fait que dans les expertises touchant la responsabilité mentale, on adjoint parfois à des experts, des médecins insuffisamment renseignés sur les maladies mentales; que, dans les expertises jugées nécessaires dans les cas d'infraction aux bonnes moeurs, l'examen des plaies et des blessures, est actuellement confié à des médecins n'ayant jamais étudié spécialement le code pénal et que leurs témoignages ne peuvent donner les garanties auxquelles l'accusateur comme l'accusé ont le droit de s'attendre; que dans les cas de crime, les notions policières d'ordre scientifique ne sont pas suffisamment mises en pratique, etc.

La loi définit ensuite les grandes catégories d'experts: les experts au point de vue civil, chargés d'apprécier des accidents, qu'ils tombent ou qu'ils ne tombent pas sous la loi des accidents du travail; les aliénistes-experts chargés des questions de responsabilité légale; les experts chargés de la recherche des causes de mort et, d'une façon générale, de toute preuve médico-légale destinée à établir l'innocence ou la culpabilité d'un accusé.

Toute expertise devra être faite par une commission d'un ou de plusieurs experts choisis parmi la liste officielle par le président du tribunal. Les conclusions motivées devront être mises au dossier, sous forme de rapport, afin d'être consultés au besoin par les intéressés. Dans les cas d'examen spéciaux, tels que les examens de laboratoires, de radiographie, etc., les experts pourront s'adjoindre un spécialiste. Un local convenable sera mis à la disposition des experts au Palais de Justice.

Dans les expertises relatives aux accidents, en particulier, la victime et le défendeur pourront se faire représenter à l'expertise par un médecin de leur choix. La victime d'un accident devra fournir aux experts, si ceux-ci l'exigent, un certificat signé des médecins qui ont fait les premières constatations et qui l'ont traité ultérieurement.

Dans tous les cas où la mort peut se rattacher de façon évidente à un accident, l'autopsie devra être pratiquée.

Dans les cas de viol et d'attentat à la pudeur, de plaies et de blessures tombant sous la loi pénale, les expertises devront être confiées à des experts appropriés (de la troisième catégorie — voir plus haut). Ces experts appropriés sont autorisés à visiter les lieux du crime et à faire, de concert avec les policiers, toutes les recherches qui tombent dans le domaine de ce qu'on appelle la police scientifique.

Le gouvernement devra créer à Montréal, pour le bénéfice de la classe des délinquents et des anomalies qui fréquentent habituellement les cours de police et du recorder, une infirmerie spéciale ou un aliéniste expert sera appelé à exercer la psychiatrie d'urgence. Un médecin aliéniste devra être attaché au tribunal des jeunes délinquants.

Les experts pourront être recusés pour les causes ordinaires, sauf que l'un d'eux traitant un malade dans le service gratuit d'un hôpital pourra être considéré comme intéressé. Les experts devront, dès leur nomination, prêter serment devant un juge de la Cour de district et s'appliquer à remplir leurs fonctions avec impartialité et au meilleur de leur connaissance, etc.

Le projet de loi prévoit tout. Il restait à y faire, sur le mode de recrutement du personnel de la commission, la légère modification que nous avons indiquée plus haut.

CE NOUVEAU RÉGLEMENT

INTERDICTION DE SEJOURNER PLUS D'UNE DEMI-HEURE.

Certains établissements du bas de la ville ont une seule sortie, à la façade de leur immeuble. On nous dit que des agents, qui sûrement faisaient du zèle, sont intervenus hier matin après d'un négociant et lui ont intimé de faire circuler une voiture en train de recevoir un chargement, sous prétexte qu'aucune n'a pas le droit de séjourner plus d'une demi-heure au même endroit qu'elle était arrêtée depuis plus de trente minutes. Une demi-heure pour recevoir un lourd chargement, c'est trop peu. Il est évident que si l'esprit de la nouvelle réglementation comporte une interprétation aussi sévère, elle sera tout simplement ruinée pour le commerce et nécessairement inopérante.

Feu Mme Bilodeau

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue, hier matin, à Roberval, de Mme veuve L.-P. Bilodeau, mère de notre ami M. Ernest Bilodeau. Mme Bilodeau, souffrante depuis longtemps, avait paru prendre quelque mieux et notre ami, qui était allé passer le dimanche à Roberval, l'avait trouvée presque joyeuse. A son arrivée à Montréal, hier l'après-midi, une dépêche lui annonçait la douloureuse nouvelle.

BLOC-NOTES

M. Borden

Selon une dépêche d'Ottawa, que publie la Gazette de ce matin, M. Borden sera de retour au pays la semaine prochaine, ou au commencement de l'autre; il passera quelque temps dans la capitale, attendra la prorogation et se retirera ensuite, après quoi les unionistes se choisiront un nouveau chef, tenteront de former un nouveau ministère et essaieront de rester au pouvoir encore quelque temps. La démission de M. Borden est plus que possible et même très probable pour l'heure. Il n'est pas du tout certain que les ministériels s'entendent pour choisir un nouveau premier ministre. M. Rowell a ses ambitions, M. Meighen, les siennes; et bien que M. White ait affirmé à maintes reprises qu'il ne veut pas retourner à la politique active, il se pourrait fort bien qu'il y ait des intérêts qu'il représente — le grand commerce et la haute finance de Toronto, — y tiennent à tout prix. Attendons-nous donc à ce que, d'ici l'été, il y ait toutes sortes de cabales, de projets, de tentatives de remaniements ministériels dans l'air. Mais restons un tant soit peu sceptiques jusqu'au jour où M. Borden aura définitivement démissionné. On se rappelle que, l'automne dernier, la chose était assurée, en tant qu'une chose peut l'être avant d'être tout à fait consommée. Qui nous dit que, même cette fois-ci, devant la perspective du naufrage à brève échéance de la banque unioniste, on ne forcera pas la main à M. Borden, quelque temps premier ministre, dit-il encore se tenir éloigné des affaires et du pays? Si les projets mystérieux du groupe ultra-protectionniste ne sont pas encore assez avancés pour que celui-ci soit sûr certain de leur réussite, advenant un changement de premier ministre, Toronto trouvera moyen d'ajourner derechef la sortie de M. Borden, à moins que, dans l'intervalle, ceux qui briguent sa succession, aient pris des engagements définitifs envers la junte de Toronto.

A trois sous

Un de nos amis nous raconte ce trait authentique: "J'étais, hier après-midi, au kiosque de journaux, près du Palais de Justice, en train d'acheter les quotidiens du soir. Un monsieur bien mis approche, demande le Devoir et pose dix sous sur le comptoir. Le marchand de journaux lui dit, avant de lui faire la monnaie de sa pièce: "C'est trois sous à partir d'aujourd'hui, monsieur". "Payez-vous. Le Devoir se vendra dix sous que je l'achèterai quand même", répond le client, qui partit avec son journal. Nous signalons le trait à ceux de nos lecteurs que le nouveau prix de notre journal a pu étonner quelque peu. Ce sera celui de tous les quotidiens de Montréal avant bien des semaines. Il n'y a pas moyen qu'il en soit autrement, et nous ne pouvons promettre que si les hausses de toutes sortes s'accroissent, le prix des journaux en restera là. Nous n'avons aucune intention de vendre le Devoir dix sous le numéro, mais, à la façon dont il s'est vendu hier trois sous, nous savons que nous avons un grand nombre d'amis fidèles et disposés à faire même des sacrifices pour garder leur journal. Le Devoir en a déjà fait et continuera d'en faire pour le leur garder.

LA SESSION D'OTTAWA

PETIT LUNDI

Par suite de l'absence forcée de notre camarade Bilodeau d'Ottawa, à cause d'un deuil de famille, nous devons publier un compte-rendu très bref, pour aujourd'hui, d'une séance qui, heureusement, n'a pas été d'une grande importance ni d'un grand intérêt. Nos lettres parlementaires du reste de la semaine seront plus complètes.

Indemnité sessionnelle

Nos députés à Québec ont augmenté leur indemnité sessionnelle; ceux de l'Ontario veulent porter la leur à 2,000 par session; et nos représentants à Ottawa, qui, grâce aux deux sessions de 1919, ont touché \$5,000 l'an dernier, parlent tout bas de fixer à \$4,000 leur indemnité sessionnelle, à compter de la présente. Pouvons-nous au moins nous attendre à être mieux représentés, à supposer que cela nous coûte plus cher? Il n'y a pas à y compter. Dans l'industrie, dans le commerce, partout ailleurs, les hausses de salaires ne se sont pas traduites par un meilleur rendement de travail, ni par une meilleure qualité dans la fabrication, loin de là. Il en sera de même à l'usine parlementaire. Quand nos députés avaient 1,500 à Ottawa, ils travaillaient mieux que quand ils ont eu \$2,500; et quand ils auront \$4,000, il est fort possible qu'ils ne travaillent pas mieux qu'aujourd'hui. Il n'y a plus de relation, dans presque tous les do-

maines, entre les traitements payés et les services rendus. Seuls les gens consciencieux tiennent à donner davantage quand ils touchent davantage. Or, de ce temps-ci, les gens consciencieux, dans les parlements comme dans les ateliers, sont assez mal vus. Tout le monde veut gagner plus cher; presque personne ne veut mieux travailler, ni plus longtemps.

Strabisme

Un hebdomadaire de Toronto, le Catholic Register, affirme dans sa dernière livraison, que les Anglais souffrent de strabisme, en ce qu'ils voient les maux dont souffrent les sujets des autres empires, mais ignorent ceux qu'endurent les peuples tyrannisés sous leur domination. Ainsi, dit-il, quand il s'agit des Polonais, des Lithuaniens, des Belges, des gens des provinces de la Baltique, de leur résistance à l'assimilation, de leur volonté de garder intactes leurs traditions et leurs moeurs nationales, ainsi que leur langue, voilà, aux yeux des Anglais, des manifestations louables d'un patriotisme ardent. Il y a quelques semaines, par exemple, la Sphere de Londres, hebdomadaire anglais illustré fort répandu, louait en ces termes les Polonais: "Le paysan de Pologne est le sel de la Pologne. La persécution russe, la pénétration allemande n'ont pu entamer son patriotisme passionné. Son sens national a déjoué la violence sévère, la tyrannie ouverte. La colonisation allemande n'a pu davantage le déraciner, du sol polonais que la propagande allemande n'a pu détruire en lui l'amour de la terre natale. Il a gardé son costume national, sa langue nationale; tout ce qui est resté intact chez lui, bien qu'il ait subi pendant des générations le joug étranger. Ce n'est qu'à force de patience inimitable, d'endurance inébranlable qu'il a pu survivre à la terrible campagne si bien montée contre lui. Aujourd'hui, il émerge triomphant de la lutte, c'est le type accompli de ce qu'il y a de meilleur et de plus divin dans la race. Sous la domination étrangère, il a fait presque un rite sacré de la perpétuation des coutumes nationales". Cela est juste. Et pourtant, dit le Catholic Register, "l'Angleterre a prospéré en Irlande la langue et le costume nationaux; et si l'Allemagne a dû cesser de persécuter les Polonais, la persécution de l'Irlande par l'Angleterre ne semble que commencer!"

Castelnau-Malvy

Les deux noms jurent d'être rapprochés, mais c'est l'histoire qui impose cette juxtaposition. MM. Marius-Ary Leblond, qui vécut dans l'intimité du général Gallieni, publient actuellement dans le Petit Journal de Paris, sous le titre Gallieni parle... ce que l'on pourrait presque appeler les mémoires de l'ancien ministre de la Guerre. Or l'un des textes que commente présentement la presse française vise la succession du général Joffre comme généralissime des armées françaises. Le départ de Joffre décidé, il fallait lui trouver un successeur. Deux noms paraissent frapper Gallieni: Celui de Foch, qu'on disait "extrêmement fatigué", et celui de Castelnau, "homme de détermination", disait Gallieni, et "un homme de chef pour les soldats". "On ne peut pas se Castelnau!" déclarait Gallieni à MM. Marius-Ary Leblond. Une grosse affaire de politique se mêle à ça. M. Malvy et plusieurs autres ne veulent pas en entendre parler; et on les écoute. On mène la politique à tout! Penser qu'un Malvy, que la France devait bannir quelque temps après, a pu, par le moyen de la politique, barrer la route à un Castelnau, c'est quelque chose de vraiment poignante.

CONDAMNATION DE LA VIOLENCE

Ils travailleraient donc fort mal au bien de l'ouvrier — qu'ils s'en rendent compte — ceux qui, affichant la prétention de vouloir améliorer ses conditions d'existence, ne lui donneraient la main que pour la conquête des biens fragiles et périssables d'ici-bas, et négocieraient de l'éclairer sur ses devoirs d'une existence plus aisée: rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

LA VOIX DU PAPE

Lettre de SS. Benoît XV à Mgr Marelli, évêque de Bergame, sur les conflits économique-sociaux qui ont désolé cette ville.

A Notre Vénérable Frère Louis-Marie, évêque de Bergame, BENOIT XV, PAPE.

Vénérable Frère, Salut et bénédiction apostolique. Nous avons accoutumé d'éprouver une joie particulièrement douce en constatant combien Nos fils de Bergame se distinguent par le caractère chrétien de leur vie, véritablement exemplaire. Aussi est-ce avec une vive tristesse que nous avons entendu l'écho douloureux des violentes manifestations populaires dont votre cité vient d'être le théâtre. Il n'y a pas lieu, il est vrai, de s'étonner que "l'homme ennemi", exaspéré au spectacle de la merveilleuse fécondité de ce champ du Seigneur et sans cesse aux aguets pour surprendre l'occasion favorable de le ravager, ait exploité la crise actuelle pour semer la zizanie parmi une moisson si riche et si abondante. En Nous confiant la garde de son champ mystique tout entier, le Seigneur Nous a fait un devoir d'empêcher absolument, par tous les moyens en Notre pouvoir, que puisse lever cette mauvaise semence; elle menace, pour peu qu'elle prenne racine, d'étouffer toute la moisson.

Si Nous vous écrivions, Vénérable Frère, ce n'est pas que nous doutions de votre zèle vigilant — ces événements vous ont, au contraire, permis d'en donner une nouvelle preuve; mais il Nous a paru bon d'exporter par votre entremise Nos fils bien-aimés à rester inébranlablement attachés à leur devoir. Nous avons confiance qu'ils répondront à cet appel avec une générosité vraiment épressive, du fait que Notre autorité vient appuyer à leurs vœux la force de la vérité.

L'ACTION ECONOMICO-SOCIALE DOIT S'INSPIRER DES ENSEIGNEMENTS PONTIFICAUX SUR LA SCIENCE SOCIALE.

Et tout d'abord, Nous notions à tous et à chacun que Nous approuvons sans réserve l'initiative que vous avez prise, Vénérable Frère: dès la fin des hostilités, quand se révéla l'activité que la guerre avait suspendue, le désir de pourvoir aux besoins nouveaux des classes pauvres vous a poussé à créer, en vous servant de la Commission diocésaine (Giunta Diocesana), un Office spécial du travail pour le développement des oeuvres ouvrières. Si cette institution est dirigée ainsi qu'il convient, c'est-à-dire conformément aux préceptes de la religion, elle Nous paraît excellente et riche de promesses; sinon, il n'échappe à promesse qu'elle peut engendrer les pires désordres au sein de la société civile.

Les directeurs d'une telle organisation, si étroitement liée au bien public, doivent donc, avant tout, avoir toujours présents à l'esprit, pour s'y conformer rigoureusement, les enseignements de la sagesse chrétienne en matière de science sociale, consignés dans l'immortelle Encyclique Rerum Novarum et dans les autres Lettres du Siège Apostolique.

Voici ce qu'il importe essentiellement de ne point perdre de vue: cette vie, éphémère et sujette à tous les maux, n'est point en mesure de nous assurer le bonheur; le bonheur vrai, parfait, éternel, nous sera donné au ciel, comme récompense de la vertu; le ciel doit être le but de tous nos efforts; aussi devons-nous moins nous soucier de faire valoir nos droits que de remplir nos devoirs; il n'est cependant pas défendu, même ici-bas, et dans la mesure du possible, d'améliorer notre sort, par la recherche d'une existence plus aisée: rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

CONDAMNATION DE LA VIOLENCE. Ils travailleraient donc fort mal au bien de l'ouvrier — qu'ils s'en rendent compte — ceux qui, affichant la prétention de vouloir améliorer ses conditions d'existence, ne lui donneraient la main que pour la conquête des biens fragiles et périssables d'ici-bas, et négocieraient de l'éclairer sur ses devoirs d'une existence plus aisée: rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

CONDAMNATION DE LA VIOLENCE. Ils travailleraient donc fort mal au bien de l'ouvrier — qu'ils s'en rendent compte — ceux qui, affichant la prétention de vouloir améliorer ses conditions d'existence, ne lui donneraient la main que pour la conquête des biens fragiles et périssables d'ici-bas, et négocieraient de l'éclairer sur ses devoirs d'une existence plus aisée: rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

CONDAMNATION DE LA VIOLENCE. Ils travailleraient donc fort mal au bien de l'ouvrier — qu'ils s'en rendent compte — ceux qui, affichant la prétention de vouloir améliorer ses conditions d'existence, ne lui donneraient la main que pour la conquête des biens fragiles et périssables d'ici-bas, et négocieraient de l'éclairer sur ses devoirs d'une existence plus aisée: rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

CONDAMNATION DE LA VIOLENCE. Ils travailleraient donc fort mal au bien de l'ouvrier — qu'ils s'en rendent compte — ceux qui, affichant la prétention de vouloir améliorer ses conditions d'existence, ne lui donneraient la main que pour la conquête des biens fragiles et périssables d'ici-bas, et négocieraient de l'éclairer sur ses devoirs d'une existence plus aisée: rien enfin n'est plus propre à assurer le bien général que la concorde et l'union de toutes les classes, entre lesquelles il n'est pas de meilleur trait d'union que la charité chrétienne.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

L'ETERNELLE QUESTION

Montreal, 2 mai 1920. Le Devoir, Montréal. M. le Rédacteur. Je tiens à vous signaler la toute négligence des compagnies de chemins de fer G.T. et C.P., à mettre en pratique la loi Lavergne; on ne peut se procurer de formules bilieuses ou françaises, pour faire la demande de remboursement de billets annulés par l'augmentation des tarifs prenant effet le premier mai.

RECLAMONS!

Il y a dix ans

(Le Devoir, No 98, 4 mai 1910). M. Omer Héroux écrit sous le titre: "Lord Grey".

Lettre d'Ottawa de M. Georges Pelletier: "L'ouvrage fini. — La prorogation aujourd'hui. — Le fameux fête. — A propos de M. Fielding. — Le cadeau de \$120,000. — Un politicien honnête. — "Rara avis". — "Donnez la liste". — M. Boyce veut la voir. — Un peu d'histoire ancienne. — Une résolution du passé. — L'a-t-on oublié? — Ce qu'a dit Sir Richard Cartwright. — L'avis de M. Laurier, en 1891. — Son avis aujourd'hui. — Le cas serait différent. — Les services de M. Fielding. — Comment on a eu cet argent. — Les bailleurs de fonds. — Des amis personnels. — La banque de Montréal et la D. J. S. n'ont pas souscrit. — Parole d'honneur. — Pas de liste. — Le concert de l'opposition. — Ça finit gaiement!"

Lettre de Québec de M. Donat Fortin: "Les explications de M. Allard sur la nouvelle politique forestière du gouvernement, donnent lieu à un intéressant débat auquel prennent part M. Borassa, Gouin, Lavergne, Kelly et Préfontaine. — Kelly se permet de mettre en doute les bons effets de la nouvelle législation. — La population de Montréal ne pourra, par referendum, se prononcer sur le bill de l'Underground."

Le congrès Eucharistique. Le résultat du concours pour la décoration des rues.

Une lettre de France par M. Joseph Denis, conseiller municipal de Paris: "Avant la bataille. — La lutte devient violente. — La réforme électorale. — L'anticléricalisme en baisse. — La guerre religieuse inévitable cependant. — Le malaise financier. — L'opposition n'a pas fait son devoir. — La France veut respirer."

La Contemporary Review retire sa dernière édition de la circulation. — Elle contenait un article soi-disant injurieux pour le roi.

Rosemont ne s'annexera pas.

Philadelphie, 4 mai. — L'explosion d'un réservoir de benzine tue deux hommes.

Les élections au Manitoba auront lieu au mois de juillet.

Longue-Pointe, Tétraultville et Beauvillage ont été annexées, ce matin, à Montréal par la Commission des Intérêts privés.

A la commission des chemins de fer

Les hommes d'affaires de la métropole s'intéressent vivement à la question des taux de passage aux Etats-Unis, actuellement débattue devant la Commission des chemins de fer, à Ottawa.

Les Compagnies demandent d'élever quelque peu les taux, pour ceux qui se dirigent aux Etats-Unis, à raison des frais de change. Les voyageurs se trouveront à supporter, dans une moyenne de deux tiers environ, la différence du change.

L'affaire est déjà venue devant les commissaires, en mars dernier; et elle n'a pas abouti selon les desirs des compagnies, car la Commission a suspendu les nouveaux taux, le 29 mars. Aujourd'hui, les compagnies posent de nouveau la question, avant d'entreprendre une répartition nouvelle des taux de passage.

A cette même session, la ville de Montréal demandera la permission d'agrandir le tunnel de la rue St-Denis, sous les voies du Pacifique Canadien.

LES PREMIERES ECOLES D'ARTS

UNE ASSOCIATION DE SCULPTEURS, DE PEINTRES ET D'ARCHITECTES AU CANADA AU SIECLE DERNIER. — CAUSERIE DE M. EMILE VAILLANCOURT DEVANT LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE.

Mardi dernier, à la salle Saint-Sulpice, Monsieur Emile Vaillancourt, qui s'intéresse beaucoup aux questions de notre histoire et aussi de l'art de chez nous, a fait part à ses confrères de la Société Historique d'un travail particulièrement intéressant, mais aussi de patientes recherches, au cours duquel il a révélé des faits jusqu'ici insoupçonnés de l'histoire de l'art dans notre pays.

Les débuts de la colonie, dit M. Vaillancourt, à venir jusqu'à nos jours, il y eut presque toujours des sculpteurs au pays. Mgr de Laval, dans les dernières années de son épiscopat, établit à Saint-Joachim une école d'Arts et Métiers. Cependant vers la fin de la domination française et au commencement de la domination anglaise l'art de la sculpture sur bois est dans le marasme. C'est à Louis Quevillon, né au Saulx-Rochelet, en 1749, que nous devons la restauration de cet art chez nous. C'est à des amis influents qu'il dut de cultiver ses talents et de choisir sa carrière où il ne s'était pas cru capable de fournir.

Il s'était associé trois de ses élèves promus au grade de maîtres sculpteurs. Joseph Pepin, René Saint-James dit Beauvais, et Paul Rollin, tels étaient les noms des maîtres de l'école.

Ces trois qui durent leur formation artistique à Quevillon méritent certainement d'être nommés. Ce sont François-Thomas Baillargé, de Québec, Louis-Thomas Berlinguet, Amable Gauthier, Dauphin, Joseph Pepin, Alexis Milette et une infinité d'autres, lesquels se sont distingués par leurs travaux d'art au Canada. A leur tour ses élèves tiennent des écoles semblables à celle de Louis Quevillon et forment un très grand nombre de sculpteurs et d'architectes. Ces écoles étaient soumises à un règlement très sévère. Lever à cinq heures, prière en commun, étude de l'écriture, de la lecture, du dessin, des mathématiques jusqu'à sept heures. Déjeuner, travail aux ateliers de sculpture, de peinture, d'architecture et de dorure à la colle. A midi la cloche sonne, les élèves se dirigent pour la récitation de l'Angelus. Après, reprise des travaux aux ateliers. A six heures, soupe, courte récréation puis, repos de l'étude. A neuf heures, la cloche sonne. Tous recitent en commun les prières du soir puis vont se mettre au lit. Tel était le règlement de l'école Quevillon, ainsi que de celles que ses élèves établirent dans la suite aux quatre coins de la province.

Non seulement, chez Quevillon enseignent les arts et les sciences, mais également il faut noter que c'est son pays qu'il fait aimer davantage. En 1812, lorsque l'Américain menace d'invalider le pays, presque tous les maîtres, les compagnons et les apprentis de l'école Quevillon s'enrôlent dans la milice, les maîtres comme officiers et les compagnons et apprentis comme simples soldats.

En 1837, on rencontre leurs noms comme accusés du crime de haute trahison, ont été jugés Joseph Pepin, le grand-père du notaire H. P. Pepin, et des docteurs Alexandre et Avit Germain, de Montréal.

C'est à l'école Quevillon que Guillaume-Jacques Vallée, un des premiers Canadiens à soutenir une thèse devant la Faculté de médecine de Paris, et Zéphirin Pepin, notaire, reçoivent leur première notions de savoir. Ces deux derniers furent accusés en 1837. Le premier fut emprisonné mais le second trouva son salut dans la fuite.

Il y a quelques années subsistait encore à Montréal une sculpture de Quevillon. Nous voulons parler du baldaquin en bois sculpté qui ornait le maître-autel de Notre-Dame-de-Bonne-Seur, ainsi que les décorations en sculpture de la voûte. Ces ouvrages faisaient partie de l'ancienne église paroissiale de Montréal, démolie en 1830.

Le genre de sculpture et d'architecture était reconnu dans la province sous le nom de "quevillonage", du nom de son auteur.

Le président a remercié le conférencier pour avoir éclairé les membres de la société sur des faits absolument insoupçonnés de notre histoire artistique et a émis le vœu que ce travail devrait être publié en brochure par son auteur, afin d'en répandre la connaissance chez nos compatriotes.

Avant d'écouler l'ordre du jour, M. le président a exprimé le vœu qu'il soit suggéré au gouvernement de la province de vouloir organiser, à Montréal et ailleurs, certains bureaux d'archives relatifs aux actes de l'état de tout canadien.

Il est enfin résolu de déposer une couronne de fleurs au pied du monument de Maisonneuve, le jour d'Armes, le 18 mai prochain, jour anniversaire, le 27ème cette année, de la fondation de Montréal.

M. Victor Morin, notaire, présidait la séance.

LA MUSIQUE

RECITAL LOUIS GRAVEURE. Le baryton Louis Graveure donnera un recital ici au théâtre His Majesty dimanche après-midi, le 16 mai prochain.

La vente des billets commencera jeudi, le 13 mai, chez Archambault, ainsi qu'au théâtre.

LE 22ème SERA RÉORGANISÉ

LA NOUVELLE OFFICIELLE DE SA CREATION COMME UNITE PERMANENTE DE LA MILICE ARRIVE A QUEBEC — LE LIEUTENANT-COLONEL CHASSE EN SERA LE COMMANDANT.

Québec, 4. — (D.N.C.) — La nouvelle officielle de la création du 22ème régiment comme unité de la milice permanente du Canada et de la nomination du commandant du régiment est arrivée aux quartiers-généraux de la milice à Québec cette semaine.

Le régiment aura pour commandant le lieutenant-colonel Henri Chasse; ses quartiers-généraux seront à la citadelle de Québec et ses principaux officiers seront, comme le commandant, d'anciens officiers du 22ème bataillon.

L'unité sera divisée en deux compagnies et l'une d'elles sera envoyée plus tard à Montréal, mais les quartiers-généraux seront à Québec.

Bien que les nominations de tous les principaux officiers n'aient pas encore paru à l'officiel, nous croyons savoir que le commandant du 22ème aura pour assistant de ses anciens camarades d'outre-mer.

Les deux commandants des compagnies seront le major Georges-P. Vanier, de Montréal, et le major J.-P. Archambault, de Montréal, tous deux bien connus à Québec.

Bien que les nominations de tous les principaux officiers n'aient pas encore paru à l'officiel, nous croyons savoir que le commandant du 22ème aura pour assistant de ses anciens camarades d'outre-mer.

Les deux commandants en second des compagnies seront le major Gustave Routier, de Québec, et le major Alex. Dupuis, également de Québec. L'adjutant du 22ème sera le capitaine Percy Flynn.

LE LT-COL. H. CHASSE

Le lieutenant-colonel Henri Chasse, D. S. O., M. C., le commandant, s'est enrôlé, dès 1914, Capitaine dans la milice, il accepta un poste de lieutenant et fut promu capitaine dès l'arrivée du 22ème outre-mer. Après avoir commandé toutes les compagnies du bataillon au front, il devenait second en commandement de l'unité, sous le colonel Dubuc. Il commandait le 22ème à la bataille de Cambrai. Blessé deux fois, mentionné dans les dépêches de sir Douglas Haig et décoré deux fois du "Distinguished Service Order" et de la Croix Militaire.

LE MAJOR GEOP. VANIER

Le major Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., avec bar, chevalier de la Légion d'honneur, est lui aussi un des officiers du 22ème original. Parti comme lieutenant, le major Vanier fut bientôt promu capitaine au front, puis commandant de compagnie et enfin adjudant du bataillon, poste qu'il occupa pendant près de trois ans. Blessé une première fois et décoré trois fois — du D. S. O. et de la Croix Militaire — il prit le commandement du 22ème, au cours de la bataille de Chérisy, le 4-oct. Dubuc ayant été grièvement blessé, et il fut très grièvement blessé à son tour en attaquant Fennemi à la tête du bataillon. Le major Vanier, qui est le grand blessé du 22ème, a été aussi mentionné dans les dépêches de sir Douglas Haig.

LE MAJOR J.-P. ARCHAMBAULT

Le major J.-P. Archambault, D. S. O., M. C., chevalier de la Légion d'honneur, il accepta un poste de lieutenant dans le 22ème bataillon, en 1914, mais il reprénaît son grade de capitaine peu de temps après son arrivée dans les tranchées. Plus tard il fut promu major et commandant de compagnie. Blessé une première fois, décoré deux fois — du D. S. O. et de la Croix Militaire — le major revint au front après un bref séjour à l'hôpital et il fut blessé, une seconde fois, grièvement, à la bataille de Chérisy.

LE MAJOR G. RÖTHIER

Le major Gustave Rœthier, M. C., with bar, parti comme lieutenant dans le 22ème bataillon, fut promu adjudant au front et enfin passa à la tête d'une compagnie. Le major Routier fut décoré deux fois — de la Croix Militaire et d'une bar à sa croix — et il fut blessé au cours de la bataille de Chérisy.

LE MAJOR A. DUPUIS

Le major Alex. Dupuis, M. C., with bar, enrôlé comme lieutenant dans le 57ème, demanda à partir avec le 41ème. Il passa du 41ème au 22ème où il débuta comme lieutenant et gagna ses promotions de capitaine et de major sur le champ de bataille. Blessé deux fois, décoré deux fois — de la Croix Militaire et d'une bar à sa croix.

LE CAPT. P. FLYNN

Le capitaine Percy Flynn s'est enrôlé dans le 57ème bataillon dont il fut l'adjutant. Rendu en Angleterre, il devint adjudant du 69ème bataillon puis enfin adjudant de la 10e réserve, sous le lt-col. Henry Desrosiers. Rappelé au Canada en 1918, le capitaine Flynn était nommé adjudant du bataillon de dépôt à Québec, sous le lt-col. Puzos. A. A. G. Il abandonna ce poste, voulant servir comme combattant et s'enrôla dans le bataillon du corps sibérien. Là encore on le nomma adjudant. L'adjutant du 22ème a été adjudant de sept unités différentes.

Départ du navire "Victorian" de Québec

SAMEDI, LE HUIT MAI. Le navire Victorian partira de Québec samedi après-midi, le 8 mai, au lieu de vendredi le 7. En plus de ses trains réguliers de Montréal à Québec, le chemin de fer Pacifique Canadien en fera circuler un spécial jusqu'à ce navire. Composé de wagons de colons, de wagons de première classe et de wagons-modèles, il quittera Montréal, gare Windsor, à 11 h. du soir (temps normal de l'est) vendredi le 7 mai, et un autre train spécial à destination du navire et composé de wagons de première et de seconde, de wagons-buffets et de wagons-saisons quittera Montréal, gare Windsor, à 10 h. 5 a. m., (temps normal de l'est) samedi le 8 mai. Les deux trains se rendront directement aux côtés du navire à Québec. (rév.)

EN ESPAGNE

DATO FORMERA UN CABINET

Madrid, 4. — (S.P.A.) — M. Eduardo Dato, ancien premier ministre et chef de la section libérale du parti conservateur, a été invité par le roi Alphonse à former un cabinet. Il donnera une réponse au roi, ce soir.

UNE BAGARRE A VALENCE

Valence, Espagne, 4. — (S.P.A.) — Deux ouvriers ont été tués et quatre autres ont été arrêtés, au cours d'une bagarre entre des grévistes et des gendarmes, hier, à Valence. La populace s'était rassemblée dans le quartier des affaires et s'amusait à briser les vitres lorsque la police est intervenue. L'ordre est maintenant rétabli.

JOFFRE CAUSE INDIRECTEMENT UNE BAGARRE

Barcelone, 4. — (S.P.A.) — La visite du maréchal Joffre, à Barcelone, a donné lieu, hier, à une grande manifestation catalane. Il s'est même produit une bagarre entre les autorités régionales et la garde municipale catalane. Deux gardes ont été blessés. Le trouble a immédiatement disparu un poème du poète catalan Ruyfà a été lu au cours des fêtes en l'honneur du maréchal. On a fait mention au député Francisco Cambó qui est l'adversaire des socialistes et des syndicalistes. Le sénateur Cambó a alors quitté la salle et le trouble a commencé. La foule a crié: A bas l'Espagne! et Vive la Catalogne! On a immédiatement demandé aux gardes civils de faire évacuer la salle mais les gardes civils ont rencontré les gardes municipaux catalans ainsi que les gardiens des édifices. Il s'en est suivi une bagarre. Dans l'intervalle le maréchal et Mme Joffre étaient partis pour Gérone, en automobile.

Le charbon à seize dollars la tonne

Le charbon se vendra seize piastres par tonne. Voilà une nouvelle qui n'amusera pas le public. Les marchands de charbon ont lancé cette nouvelle qu'ils expliquent de multiples façons. La principale cause de cette hausse est le rajustement des salaires des mineurs. Le coût de la vie monte dans la proportion des salaires. Le charbon se vendait \$15 la tonne hier et aujourd'hui les clients devront payer un dollar de plus. Il faut s'attendre dans dix jours à une hausse nouvelle de cinquante aunes et en septembre il faudra payer dix-sept dollars. Les familles qui logent au second devront payer pour faire monter leur charbon cinquante sous de plus par tonne.

Les marchands déclarent qu'à l'ordinaire, ils pouvaient s'approvisionner pour la saison suivante mais que cette année, ils ne peuvent que répondre à la demande. La production a diminué dans les mines canadiennes et il n'est pas certain qu'aucune grève ne viendra interrompre la production des mines américaines.

Le changement de tarifs des chemins de fer est la cause de la hausse de septembre. Certains marchands offrent des substituts à l'antracite qui se vendent \$9.50 la tonne, mais les citoyens ne les ont pas en faveur.

L'Union Nationale Française

La cérémonie au cours de laquelle seront inhumés dans le terrain de l'Union Nationale Française, au cimetière catholique, les corps des Français décédés au cours de l'hiver, et qui reposent dans les voûtes du cimetière, aura lieu samedi, le 8 courant, à trois heures après-midi.

La Société des Sac-à-Dos, la Chambre de Commerce Française, la 13e Section des Vétérans Français, la France Républicaine, la Société des Alsaciens-Lorrains, la Mutuelle Française seront représentées par une délégation à cette cérémonie, à laquelle sont invités tous les membres de la Colonie Française.

On se réunira à la chapelle du cimetière.

N.B. — Les familles qui ont négligé de se présenter au secrétariat de l'Union Nationale Française pour remplir les formalités nécessaires et donner les noms de ceux de leurs membres décédés durant l'hiver, qu'elles voudraient voir inhumés aux côtés de leurs compatriotes, sont priées de se présenter sans délai à ce secrétariat. (Communiqué.)

Trois coups de feu sur des agents

Ottawa, 4 (S. P. C.) — Les détectives Ouimet et MacDonald, en voulant arrêter trois jeunes gens qui avaient brisé la grande glace de la pharmacie Nolan; située à l'angle des rues Wellington et Booth, l'ont échappé belle, lorsque l'un des jeunes gens, qui croit être Lawrence Cassidy, 3, rue Ottawa, sortit un pistolet et tira trois coups dans la direction des détectives. Heureusement, les coups n'ont pas porté. Les jeunes gens ont été arrêtés.

M. Borden reviendra dans une semaine

Ottawa, 4. — M. Robert Laird Borden reviendra au Canada, vers le 13 mai. Il n'a rien annoncé de ses intentions mais il se retirera après la prorogation sagement et un autre chef sera choisi à Paris. Quatre divisions grecques sont à Salonique et attendent des ordres pour pénétrer en Thrace.

On demande aux alliés d'attendre

Constantinople, 4. — (S.P.A.) — Les puissances de l'Entente ont été priées par le grand vizir, Damad Bedri, de retarder l'occupation de la Thrace jusqu'à ce que la délégation turque ait été reçue par la conférence de la paix à Paris. Quatre divisions grecques sont à Salonique et attendent des ordres pour pénétrer en Thrace.

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la 1re page)

trait à des amendements à la loi du travail. Il a fallu ajourner le débat à ce sujet, pour que M. Meighen, qui s'en est fait le parrain, obtienne certains éclaircissements de M. Robertson, ministre du travail, qui siège au sénat.

Au cours d'une étude des détails du bill relatif aux élections fédérales, le ministère a saisi les Communes d'un amendement, adopté à l'unanimité, au sujet de l'heure d'ouverture des bureaux de vote. Ils seront ouverts de 6 heures du matin à 6 heures du soir dans les villes, et de huit heures à 6 heures, dans les campagnes. En réponse à M. Rinfret, le ministre dit que les bureaux fonctionneront d'après l'heure régulière et ignorent l'avance de l'heure, aux périodes de l'année et dans les endroits où elle existe.

Il a été aussi question des frais électoraux que peuvent faire les députés et M. Thompson (Qu'Appelle) a demandé vainement que les candidats soient obligés de faire connaître le coût des annonces qu'ils publient ou que font publier leurs amis dans les quotidiens et les journaux de toute espèce, en temps de campagnes électorales.

La Chambre continuera ces jours-ci l'étude de ce bill relatif aux élections.

UNE CUISINE MODERNE EST LE REVE DE CHAQUE FEMME

UN POELE A GAZ

On parle assez dans les cercles ministériels, du retour de M. Borden d'ici une quinzaine. On dit même qu'il est dans un si mauvais état de santé qu'il est presque certain qu'il va démissionner à l'issue de la session, cédant sa place à un nouveau chef du parti qui sera quelque peu difficile à choisir, et devra former un nouveau cabinet. MM. Meighen et Rowell vont recommencer leur tirage de ficelles!

LES FRÈRES LABRIE SONT BIEN REÇUS

ENVIRON MILLE PERSONNES ASSISTENT A LEUR ARRIVEE A SHERBROOKE.

Sherbrooke, 4. — (D.N.C.) — Une foule de huit cents à mille personnes s'est rendue, hier soir, à la gare du Grand Tronc, afin d'assister à l'arrivée des deux frères Labrie, qui viennent d'être libérés, vertu d'une décision du juge Duclos, en cour supérieure. Ils étaient accompagnés de leur défenseur, Me C. Cabana. Les deux jeunes gens, visiblement très heureux de se trouver encore une fois en liberté, furent l'objet d'une manifestation sympathique lorsqu'ils mirent pieds sur le quai de la gare où, mêlés à de nombreux curieux, des parents et des amis les attendaient impatiemment. Après avoir passé la nuit en notre ville, les frères Labrie sont partis ce matin pour Stoke, où demeure leur père.

C'est, selon toute probabilité, l'épilogue d'un drame qui a suscité beaucoup d'intérêt à Sherbrooke et aux environs.

La Température

Toronto, 4. — La pression atmosphérique est élevée au-dessus du lac Supérieur et de presque tout le pays. Il y a eu quelques averses locales, hier, dans la vallée du Saint-Laurent et dans la Saskatchewan. Ailleurs la température a été belle.

Laes inférieurs et baie Georgienne, vallée de l'Ontario et Haut Saint-Laurent: vent modéré, beau aujourd'hui et demain. Plus chaud.

Bas Saint-Laurent, golfe et rive nord: vent modéré, beau et frais aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes: vents modérés du nord, quelques averses, mais généralement beau et frais aujourd'hui et demain.

RELEVÉ DU THERMOMETRE

Table with 3 columns: Location, Max., Min. Rows include Prince Rupert, Kamloops, Calgary, Edmonton, Prince Albert, Winnipeg, Sault Ste-Marie, Toronto, Kingston, Ottawa, Montréal, Québec, St-John, New-York, Londres.

DECES

ROCHÉ. — A Montréal, le 3 mai 1920, à l'âge de 6 ans, est décédé Marcel Roché, enfant bien-aimé de Mathias Roché et d'Antoinette Lafrance. Les funérailles auront lieu mercredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 3633 rue Notre-Dame, Guybourg, à 8 h., pour se rendre à l'église St-Henri, où il sera célébré, et de là au cimetière de la Cte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

DECES A MONTRÉAL

BOVIN, Albert Jean Baptiste, 55 ans, 7034 Parthenais. BOUCHARD, Armand, 26 ans, 143 Brown. BEAUPRÉ, Eulalie, 68 ans, veuve de Narcisse Beaupré. BISAILLON, Josephine Guy, 36 ans, épouse d'Alphonse Bisailon, 255 St-Hubert. CLEMONT, Arthur, 12 ans, fils d'Arthur Clemont, 38 Chepperd. CADRETTI, Louisa, 80 ans, 20 ans, épouse d'Albert Cadretti, 578 Grand-Tronc. DARVEAU, Evangéline Berthe, 38 ans, veuve de Gustave Darveau, 179 St-André. DESROCHES, Georges Henri, 4 ans, enfant de Téléphore Desroches, 200 Waverley. DUBOIS, Sophie, 24 ans, épouse de René Dubois, 624 Mullin. HUOT, Marcel, 6 ans, enfant d'Albert Huot. LEBLANC, Marie Albina Philomène, 58 ans, épouse de Joseph Leblanc, 2494 Aoyez. LAMOTHEUX, Lucille, 2 ans, enfant d'Adèle et Lamoureux, 345 Workman. PAQUET, Jean-Bte, 53 ans, 585 Cavallier. RUST, Pierre, 60 ans, 2620 Châteauguay. ST-JULIEN, Juliette, 15 ans, enfant de Napoleón St-Julien, 2654 St-Hubert. VINCENT, Olga, 10 ans, fille d'Alfred Vincent, 229 de la Roche.

SERVICE ANNIVERSAIRE

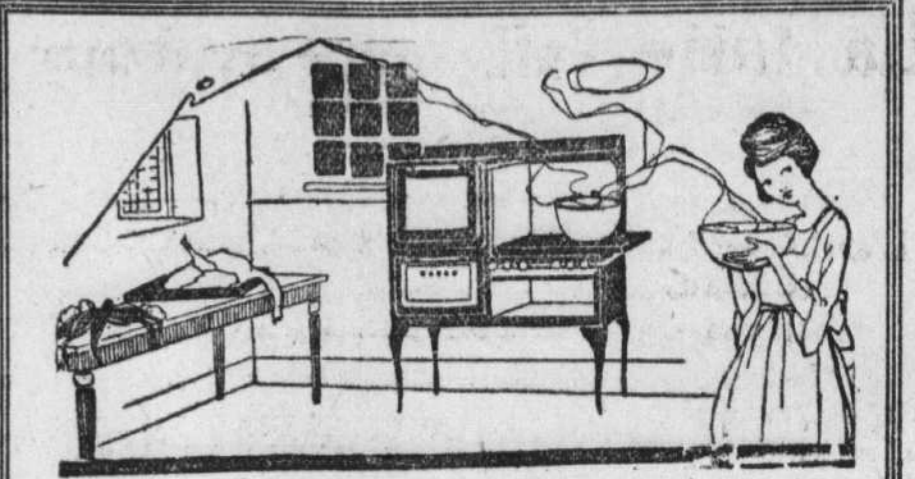
BEAULIEU. — Jeudi, le 6, à 8 heures du matin, sera chanté, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le service anniversaire de Mme H. H. Beaulieu. Parents et amis sont priés d'y assister.

Le barreau du Saint-François

Sherbrooke, 4. — (D.N.C.) — Les élections du Barreau du district de Saint-François qui viennent d'avoir lieu au palais de Justice, à Sherbrooke, ont donné le résultat suivant: Bâtonnier, J.-A. Leblanc, c.r.; syndic, W. H. Lynch, c.r.; conseillers, H.-H. Fraser, c.r.; J. Nicol, c.r.; H. Verret, c.r.; secrétaire, L. Forest; trésorier, D. Panneton; délégué, F.-S. Rugg; examinateur, M. Obrandy, c.r.

Le député de Mégantic dans le deuil

Thetford Mines, 4. — (D.N.C.) — M. Lauréal Lapière, député du comté de Mégantic à Québec, vient de perdre sa mère, Mme Emélie Samson, épouse de feu M. Ferdinand Lapière. Mme Lapière est décédée subitement à l'âge de 74 ans et six mois. Les funérailles auront lieu à Thetford Mines. Nos sympathies à la famille.



UNE CUISINE MODERNE EST LE REVE DE CHAQUE FEMME

UN POELE A GAZ

ET un réchauffeur d'eau au gaz

du type le plus récent vous donneront ce que vous désirez. Le gaz pour la cuisson et pour le réchauffage de l'eau est moins cher que n'importe quel autre combustible.

ACHETEZ MAINTENANT, AVANT LA HAUSSE DES PRIX!

Montreal Light, Heat and Power Cons.

IMMEUBLE POWER IMM. DU HAUT DE LA VILLE MAGASIN DE L'EST 83 ouest Craig Rues Ste-Catherine et de la Montagne 480 est Ste-Catherine MAGASIN MONT-ROYAL MAGASIN DE MAISONNEUVE 1007 est ave. Mont-Royal Rues Ste-Catherine et Bourbonnière



La Mere Sage emploie TAROL

PARCE qu'elle sait, pour l'avoir souvent employé, qu'il n'y a pas de remède plus efficace, plus sûr et plus agréable au goût que "TAROL." Les enfants l'aiment et quelques doses suffisent généralement pour enrayer un mauvais rhume.

Les mères prudentes en ont toujours une bouteille à la maison, c'est leur sauvegardé.

Dr ED. MORIN & CIE, Limitée, QUEBEC, Qué.

PLOMBERIE

MAXIMUM DE SATISFACTION

si, pour vos travaux de plomberie, chauffage à vapeur et à eau chaude, posage des corniches et toitures, vous vous adressez à ceux qui s'y connaissent parfaitement en ces matières. — Nous avons à notre service un personnel expert — seulement. EUG. ROBERT Entrepreneur Plombier 93-QUEST, RUE VITRE. Tél. Main 3041. Soir, Est 9372.

Digne de votre patronage LE PAIN

"VICTORIA" ou "PARISIEN" DE LA BOULANGERIE J.-A. BROSSAU, Limitée

49 à 75 RUE BOYER. Ce pain — cuit sur la sole — est sain et nourrissant. Il est, à cause de sa saveur caractéristique, l'aliment préféré de tous les âges. Appelez St-Louis 678 — si votre épicer n'en a pas, de ce pain au goût vraiment délicieux.

NOS HABITS DE PRINTEMPS

Confectionnés par des mains expertes, ils représentent, en sus de leur qualité inrinsèque, tout ce qu'il y a de plus dernier genre ce printemps. — Paletots et habits en gabardine — vêtements en vogue de la saison.

S.-A. de LORIMIER

Mercredi, Chapeaux et Habits de luxe. 34 OUEST, RUE NOTRE-DAME.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 5 MAI 1920
SAINT PIER
Le lever du soleil, 4 heures 45.
Coucher du soleil, 7 heures 05.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 56
Aujourd'hui minimum... 38

La lutte fait rage autour de Kiev

L'artillerie bat son plein. — Kiev n'a pas encore été bombardée. — Trotzky veut changer son commandant. — Toujours les bolcheviki.

Varsovie, 4 (S. P. A.). — Les deux camps ennemis se servent de l'artillerie mais la ville de Kiev n'a pas encore été bombardée par les Polonais.

ON COMBAT NUIT ET JOUR
Varsovie, 4 (S. P. A.). — Les Bolcheviki sont retranchés sur le flanc des collines qui bordent la rive occidentale du Dnieper et leur arrière-garde est adossée à Kiev.

Conférence à Londres

Millerand et Lloyd George se rencontreront la semaine prochaine. — Le montant des réparations. — L'exécution du traité de Versailles.

Paris, 4. — (S.P.A.) — M. Millerand se rendra à Londres, la semaine prochaine, pour rencontrer M. Lloyd George au sujet des questions de finance.

Les deux chefs d'Etat s'entendront aussi sur les discussions qui seront poursuivies à la conférence qui aura lieu à Spa, le 25 mai, entre les représentants de l'Allemagne et les diplomates alliés.

Parmi les sujets qui seront discutés à la conférence de Londres sont l'interprétation des clauses des réparations et ce que les Alliés exigent des délégués qui seront à Spa.

La attitude adverse du gouvernement français les premiers ministres alliés ne feront pas la révision du traité de Versailles lors de la conférence de Londres mais ils modifieront les clauses touchant

LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC

Rome, 4 (S. P. A.) — La cérémonie solennelle de la canonisation de Jeanne d'Arc, aura lieu le 13 mai prochain, à Saint-Pierre de Rome.

M. Mailhot aurait agi illégalement
Sherbrooke, 4. — (D.N.C.) — Une requête demandant l'émission d'un bref de quo warranto, vient d'être présentée par H. Nap. Bibeau, du Canton d'Ascot, contre M. André Mailhot, conseiller municipal dans ce même canton, dans le but d'écarter celui-ci de cette charge.

En vertu du paragraphe 11 de l'article 227, du code municipal, toute personne ayant un contrat avec une municipalité ne peut être légalement conseiller ou maire de la même municipalité.

Un deuil national pour les Chinois
Washington, 4 (S. P. A.) — La Ligue nationaliste chinoise a demandé à tous les Chinois qui habitent les Etats-Unis d'observer le 9 mai prochain comme jour de deuil national, parce que c'est le cinquième anniversaire de l'acceptation par la Chine des demandes du Japon.

Ouvrier blessé
Québec, 4 (D. N. C.) — Peu après une heure ce matin, un ouvrier du nom d'Onésime Ouellet, travaillant à la tannerie Fortier, a été victime d'un accident qui causera probablement son décès.

Les Bédouins font des leurs
Jérusalem, 4 (S. P. A.) — Des détachements de Bédouins ont attaqué la ville de Jéricho, dimanche, et ont capturé de grands troupeaux de bestiaux.

Une grève
Almería, Espagne, 4. — (S.P.A.) — Les mineurs de cette région se sont mis en grève hier.

L'ATTITUDE À PRENDRE

A UNE ASSEMBLEE DE L'IRISH NATIONAL CANADIAN LEAGUE, HIER SOIR, M. LINDSAY CRAWFORD DEMANDE QU'ON SE PRONONCE POUR LA REPUBLIQUE EN SELF-DETERMINATION.

La section montréalaise de l'Irish National Canadian League a tenu hier soir au Congress Hall une assemblée spéciale au cours de laquelle MM. H. Trihey, président du comité d'organisation de la Ligue, et M. Lindsay Crawford, éditeur du Statesman, de Toronto, ont donné leur opinion respective sur ce que devrait être au Canada la lutte en faveur de l'Irlande.

M. M. P. Keane, président de la section montréalaise de la Ligue, occupait le fauteuil. Le premier orateur de la soirée, M. Lindsay Crawford, a dit qu'il revenait d'un voyage aux Etats-Unis où il a pu rencontrer le président de la République irlandaise, M. De Valera, Irlandais de naissance.

Poursuivant, M. Crawford émet l'idée que les Irlandais du Canada doivent suivre l'exemple de leurs compatriotes des Etats-Unis et demander carrément la reconnaissance de la république irlandaise. Il ne faut pas s'adjoindre les Irlandais à une modérée; ceux-ci pourraient nuire à la cause. Seuls, les Irlandais extrémistes doivent s'unir et réclamer énergiquement la république pour l'Irlande.

M. Crawford est ennemi de l'impérialisme anglais. D'après lui, tous ceux qui veulent que l'Irlande devienne libre, devraient vouloir également que le Canada soit indépendant et devienne république.

M. H. J. Trihey, c. r., prend ensuite la parole. Il fait d'abord remarquer qu'entre l'opinion exprimée par M. Crawford et la sienne, il n'y a pas de différence essentielle. "Tous, nous voulons la liberté de l'Irlande, mais nous ne nous entendons pas sur les méthodes à prendre pour arriver au même but.

Le principe du self-determination peut servir de base d'entente aux Irlandais, aux Anglais, aux Canadiens-français qui voudraient voir l'Irlande déterminer elle-même sa forme de gouvernement, mais qui ne peuvent s'entendre sur la forme de gouvernement à donner à l'Irlande.

Le chie des pieds
Londres, 4. — (S.P.A.) — Le major Robert Newman, député aux Communes anglaises, a décidé de porter des salopettes aux séances parlementaires. Il a l'intention cependant, pour ne pas trop choquer l'oeil des visiteurs de la galerie, de porter des guêtres.

Le sculpteur Tonetti meurt à New-York
New-York, 4. — (S.P.A.) — François Michel Louis Tonetti, sculpteur renommé, est mort aujourd'hui, à New-York. Il naquit à Paris, le 17 mai 1863. Il vint à New-York en 1899. Il a produit un grand nombre de travaux de sculpture aux Etats-Unis.

Un compromis
Saint-Jean, Terre-Neuve, 4. — (S.P.A.) — La grève des chauffeurs de navires de Terre-Neuve qui durait depuis quinze jours s'est terminée au moyen d'un compromis. Cette grève avait commencé le 14 mai et avait duré jusqu'à ce jour.

La frontière du Labrador
Saint-Jean, Terre-Neuve, 4. — (S.P.A.) — Le ministre de la Justice de Terre-Neuve prépare un mémoire au sujet des frontières entre le Labrador et le Canada. La cause sera soumise ensuite au conseil privé.

Belle cérémonie à Rome
Rome, 4 (S. P. A.) — L'antique cérémonie du chemin de la Croix au Colisée, que le pape Benoît XV avait instituée, a été reprise à Rome. Elle a donné lieu à une impressionnante cérémonie.

Mort naturelle
Le coroner a signé un verdict de mort naturelle dans le cas de Henry J. Chillas, commis aux bureaux de White Star Dominion, mort subitement.

A Valence
Valence, 4. — (S.P.A.) — Les gendarmes font la patrouille dans les rues de Valence à la suite des désordres qui se sont produits hier. Des pamphlets ont été distribués dans les rues pour exciter la population à la révolte.

MORT DE Mme L. P. BILODEAU

Roberval, 4. — (D.N.C.) — Est décédée à Roberval, lundi matin, le 3 courant, Mme Zarilda Dion, épouse de feu L. P. Bilodeau, négociant et pendant une dizaine d'années maire de Roberval. Agée de 82 ans environ, Mme Bilodeau était fille de feu Arthur Dion, négociant de Québec, et de Mme Adèle Dubéau, qui lui survit.

Un point de droit intéressant a été soulevé ce matin, en Cour de pratique, présidée par le juge Dulong, par une requête présentée par Me Houle, au nom de son client Arthur Tanguay, aux fins d'obtenir un bref d'habéas corpus.

Me Houle, au nom du prévenu, allégué, dans sa requête, que la cour des sessions, qui est un tribunal d'exécution, ne peut siéger et avoir juridiction, qu'en tant que le consentement du prévenu à être jugé par cette cour a été obtenu librement, c'est-à-dire légalement. Or, le juge, contrairement à la loi, n'a pas expliqué au requérant qu'en exerçant son droit d'option et en choisissant un procès par jury, en cour d'assises, il bénéficierait d'un droit de caution du moment de son option jusqu'au moment de son procès.

Convocations
LES EMPLOYÉS EN QUINCAILLERIE
Les employés en quincaillerie tiendront dimanche prochain, à 2 heures, dans la salle des œuvres paroissiales, 1939, rue Saint-Dominique, une grande assemblée de fondation. Ce syndicat sera national et catholique. Tous les employés en quincaillerie sont invités.

LES CHARPENTIERS-MENUSIERS
Le syndicat catholique et national des charpentiers-menuisiers tiendront leurs assemblées régulières le 2ème, 3ème et 4ème mercredi de chaque mois à la salle Tremblay, 1597 rue Sainte-Catherine est.

LES PLOMBIERS
Le syndicat catholique et national des plombiers tiendront leurs assemblées régulières les 2e, 3e et 4e mercredi de chaque mois à la salle des œuvres, No 1939, rue St-Dominique. S'adresser également à M. Delisle pour renseignements.

La situation en France
Paris, 4. — (S.P.A.) — Les chemins de fer affectés par la grève des cheministes disent que la situation s'améliore, vu que les employés volontaires sont aussi nombreux que leurs employés en grève.

Plébiscite retardé
Paris, 4. — (S.P.A.) — La conférence des ambassadeurs a décidé, ce matin, de retarder de deux mois le plébiscite qui devait avoir lieu dans le district de Teschen, en Silésie. La votation devait avoir lieu le 14 mai; elle sera faite maintenant le 12 juillet.

Aujourd'hui
Ottawa, 4. — (S.P.A.) — La commission des chemins de fer discutera aujourd'hui la question de l'augmentation du tarif du transport des voyageurs qui vont du Canada aux Etats-Unis, vu la différence du change qui existe entre l'argent canadien, et l'argent américain.

M. Gouin à Londres
Londres, 4 (S. P. A.) — Sir Lomer Gouin est arrivé à Londres, après avoir visité la France et la Belgique. Il s'embarquera pour le Canada le 14 mai. Il sera l'hôte d'honneur du Canadian Club, la semaine prochaine.

Sir Louis Jetté est malade
Québec, 4 (S. P. C.) — Sir Louis Jetté, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est dangereusement malade. Vu son âge avancé on craint qu'il ne revienne pas à la santé.

Les grèves à Québec
Québec, 4 (S. P. A.) — Deux grèves importantes se continuent à Québec: celle des employés de la compagnie J.B. Renaud et celle des employés de la compagnie Renaud se sont mis en grève. Les employés de l'aqueduc demandent 50 cents par heure et la ville ne leur offre que 25 cents.

Mort d'un dramaturge américain
New-York, 4. — (S.P.A.) — William Thompson Price, dramaturge américain bien connu, est mort hier, à l'hôpital, à la suite d'une maladie de cœur. Il était âgé de 75 ans. Il a fait du journalisme pendant plusieurs années. Depuis vingt ans, M. Price était à la tête d'une école de dramaturges.

FORMALITÉ OMISE

UN POINT DE DROIT INTERESANT. — TANGUAY N'AURAIT PAS PU EXERCER SON CHOIX. — ON DEMANDE QUE LES PROCEDURES SOIENT DECLAREES NULLES.

Un point de droit intéressant a été soulevé ce matin, en Cour de pratique, présidée par le juge Dulong, par une requête présentée par Me Houle, au nom de son client Arthur Tanguay, aux fins d'obtenir un bref d'habéas corpus.

Me Houle, au nom du prévenu, allégué, dans sa requête, que la cour des sessions, qui est un tribunal d'exécution, ne peut siéger et avoir juridiction, qu'en tant que le consentement du prévenu à être jugé par cette cour a été obtenu librement, c'est-à-dire légalement. Or, le juge, contrairement à la loi, n'a pas expliqué au requérant qu'en exerçant son droit d'option et en choisissant un procès par jury, en cour d'assises, il bénéficierait d'un droit de caution du moment de son option jusqu'au moment de son procès.

Un merger du charbon et de l'acier
Toronto, 4. — (S.P.C.) — Le colonel Grant Morden a intéressé ses nombreux auditeurs du "Board of Trade", hier, de la formation du formidable merger des compagnies de transport de charbon et d'acier du Canada, connu sous le nom de "British Empire Steel Corporation".

La police du port
Environ vingt nouveaux agents de la commission du port ont été assermentés cet avant-midi, devant un magistrat de police. Plusieurs sont des vétérans. Ces agents portent un costume kaki.

Le saturnia sera ici ce soir
Le Saturnia de la ligne Anchor-Donaldson est arrivé à Québec, à 11 heures, hier soir. Il avait à peine accosté au quai que le Victorian débouchait entre la Pointe-Lévis et l'île d'Orléans. Le Saturnia a donc eu l'honneur d'être le premier paquebot à entrer dans le port de Québec au cours de la présente saison.

Un site pour l'université
Le conseil s'occupera de la motion DUBEAU AU SUJET DE L'OCCTRO D'UNE PARTIE DU PARC DE MAISONNEUVE AUX ADMINISTRATEURS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. — DIVERS.

La commission d'hygiène
Les prescriptions de la charte, les administrateurs viennent de nommer les membres qui composeront la commission d'hygiène pour l'année courante; ils doivent le faire, chaque année.

Augmentations de salaires
La commission accepte la nouvelle échelle de salaires, préparée par le surintendant de l'aqueduc et révisée par le commissaire du service municipal, au sujet des employés de l'aqueduc.

Les anciens du collège Sainte-Marie
Les anciens élèves de l'Institut Ste-Marie ont tenu leur 20ème congrès annuel le 20 mai.

Les assises ajournées à Québec
Québec, 4. — (D.N.C.) — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la cause de Joseph Rémy n'a pas été jugée, ce matin, bien que tout fut prêt pour cela.

On lui a mis le grappin dessus
La sûreté vient d'arrêter un des complices du vol commis hier à la London Spaulding Co., Jack Maurad, Russe. Ce dernier aurait été le charretier qui a transporté la marchandise volée. Il appert que les voleurs se sont servis de trois charretiers et Maurad serait celui qui a définitivement transporté les draps au No 1471, avenue Hôtel-de-Ville, où la police a retrouvé l'étoffe.

Courrier aérien à Winnipeg
Winnipeg, 4. — (S.P.A.) — Le premier courrier qui soit venu par voie aérienne, est arrivé hier soir à Winnipeg. Le capitaine Bingham du Manitoba Aero Club qui conduisait l'aéroplane était parti de Grand Forks, dans le North Dakota.

LE SATURNIA SERA ICI CE SOIR

Le Saturnia de la ligne Anchor-Donaldson est arrivé à Québec, à 11 heures, hier soir. Il avait à peine accosté au quai que le Victorian débouchait entre la Pointe-Lévis et l'île d'Orléans. Le Saturnia a donc eu l'honneur d'être le premier paquebot à entrer dans le port de Québec au cours de la présente saison.

Le Saturnia porte 145 passagers de cabine et 750 passagers de troisième classe. Le Victorian, nous l'avons déjà noté, ne se rendra pas à Québec; le Saturnia sera ici probablement ce soir. Ce vapeur a quitté Québec à 8 heures 20, ce matin, en partance pour Montréal.

AU CANAL LACHINE
Une soixantaine de petits vapeurs ont traversé le canal Lachine au cours de la journée d'hier. Le Lady Grey est revenu de son court voyage au canal Soulange où il a dû faire un travail assez considérable. Le premier vapeur à descendre le canal Lachine a été le Key-bell, un charbonnier.

LA POLICE DU PORT
Environ vingt nouveaux agents de la commission du port ont été assermentés cet avant-midi, devant un magistrat de police. Plusieurs sont des vétérans. Ces agents portent un costume kaki.

Un merger du charbon et de l'acier
Toronto, 4. — (S.P.C.) — Le colonel Grant Morden a intéressé ses nombreux auditeurs du "Board of Trade", hier, de la formation du formidable merger des compagnies de transport de charbon et d'acier du Canada, connu sous le nom de "British Empire Steel Corporation".

La situation en France
Paris, 4. — (S.P.A.) — Les chemins de fer affectés par la grève des cheministes disent que la situation s'améliore, vu que les employés volontaires sont aussi nombreux que leurs employés en grève.

Plébiscite retardé
Paris, 4. — (S.P.A.) — La conférence des ambassadeurs a décidé, ce matin, de retarder de deux mois le plébiscite qui devait avoir lieu dans le district de Teschen, en Silésie. La votation devait avoir lieu le 14 mai; elle sera faite maintenant le 12 juillet.

Aujourd'hui
Ottawa, 4. — (S.P.A.) — La commission des chemins de fer discutera aujourd'hui la question de l'augmentation du tarif du transport des voyageurs qui vont du Canada aux Etats-Unis, vu la différence du change qui existe entre l'argent canadien, et l'argent américain.

M. Gouin à Londres
Londres, 4 (S. P. A.) — Sir Lomer Gouin est arrivé à Londres, après avoir visité la France et la Belgique. Il s'embarquera pour le Canada le 14 mai. Il sera l'hôte d'honneur du Canadian Club, la semaine prochaine.

Sir Louis Jetté est malade
Québec, 4 (S. P. C.) — Sir Louis Jetté, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est dangereusement malade. Vu son âge avancé on craint qu'il ne revienne pas à la santé.

Les grèves à Québec
Québec, 4 (S. P. A.) — Deux grèves importantes se continuent à Québec: celle des employés de la compagnie J.B. Renaud et celle des employés de la compagnie Renaud se sont mis en grève. Les employés de l'aqueduc demandent 50 cents par heure et la ville ne leur offre que 25 cents.

Mort d'un dramaturge américain
New-York, 4. — (S.P.A.) — William Thompson Price, dramaturge américain bien connu, est mort hier, à l'hôpital, à la suite d'une maladie de cœur. Il était âgé de 75 ans. Il a fait du journalisme pendant plusieurs années. Depuis vingt ans, M. Price était à la tête d'une école de dramaturges.

Un site pour l'université
Le conseil s'occupera de la motion DUBEAU AU SUJET DE L'OCCTRO D'UNE PARTIE DU PARC DE MAISONNEUVE AUX ADMINISTRATEURS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. — DIVERS.

La commission d'hygiène
Les prescriptions de la charte, les administrateurs viennent de nommer les membres qui composeront la commission d'hygiène pour l'année courante; ils doivent le faire, chaque année.

Augmentations de salaires
La commission accepte la nouvelle échelle de salaires, préparée par le surintendant de l'aqueduc et révisée par le commissaire du service municipal, au sujet des employés de l'aqueduc.

Les anciens du collège Sainte-Marie
Les anciens élèves de l'Institut Ste-Marie ont tenu leur 20ème congrès annuel le 20 mai.

Les assises ajournées à Québec
Québec, 4. — (D.N.C.) — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la cause de Joseph Rémy n'a pas été jugée, ce matin, bien que tout fut prêt pour cela.

On lui a mis le grappin dessus
La sûreté vient d'arrêter un des complices du vol commis hier à la London Spaulding Co., Jack Maurad, Russe. Ce dernier aurait été le charretier qui a transporté la marchandise volée. Il appert que les voleurs se sont servis de trois charretiers et Maurad serait celui qui a définitivement transporté les draps au No 1471, avenue Hôtel-de-Ville, où la police a retrouvé l'étoffe.

Courrier aérien à Winnipeg
Winnipeg, 4. — (S.P.A.) — Le premier courrier qui soit venu par voie aérienne, est arrivé hier soir à Winnipeg. Le capitaine Bingham du Manitoba Aero Club qui conduisait l'aéroplane était parti de Grand Forks, dans le North Dakota.





# Page du Foyer

## Les rêves fous.

Pour l'après-midi, j'avais invité trois amies. Trop paresseuse ce jour là, probablement, pour leur faire des gâteaux, j'allai en acheter. Je me pensais entrée à la pâtisserie où j'ai l'habitude d'en trouver à mon goût. Je me vis cependant dans une salle de thé magnifiquement installée, qu'on inaugurerait dans l'office des tramways du nord de la rue Saint-Denis. Dans un coin, Claire une telle croquait des macarons, et elle m'accueillit avec des mots d'enthousiasme pour l'endroit: "C'est chic, ma chère! c'est chic! Je viendrai toujours ici, parce que chez Ker... ils ont changé les tables, maintenant, et l'on est mal!" Mais un peu après, je ne sais en quel honneur, elle cousait devant moi des valenciennes noires à du crêpe Georgette et m'assurait que le tout ferait une jolie blouse. Un peu après encore, je m'en retournais chez nous, et je m'apercevais qu'en pleine rue, j'étais en robe de nuit et en kimono japonais. Une fois chez nous, j'étais pourtant habillée, et de ma plus belle toilette, puis que j'attendais des amies.

J'entrai par hasard dans la chambre de mon frère où je trouvai un jeune homme qui m'aimait, mais qui n'avait encore pris aucun arrangement avec moi. Sur les entrefaites, on lui présenta une prétendante à sa main, — c'est l'année bissextile! — une belle et bonne grande fille. Toutes les qualités, donc! Quelle rivale! Mais le jeune homme qui m'aimait voulait avoir sur cette perle rare l'opinion de son meilleur ami. Le meilleur ami entra. C'était une espèce de stentor que je n'avais jamais vu et qui déclara d'une voix étonnante: "Je ne l'aime pas!" — et qui ajouta en adoucissant son verbe trop haut: "parce que je vous aime tous les deux ensemble." Et ce disant, il nous rapprocha dans ses bras. C'était comme l'assentiment du ciel même. Maman entra comme nous étions réunis. Je ne dis rien, imaginant sans doute que les gestes parlaient par eux-mêmes. Mes personnages s'éva-

nouirent ensuite, et je me vis dans mon boudoir à attendre mes amies. Elles tardaient à venir. J'étais sûrement énermée par la crise sentimentale décisive que je venais de traverser. Je trouvais le temps long. A la fin, il en arriva quatre, et chacune, en m'embrassant, m'annonça quatre autres que je n'avais pas invitées. Elles riaient, pendant qu'atterrée je me demandais de quel pain je les nourrirais bien. Car elles étaient géantes et il fallait faire les choses en grand. Tout à coup, je crus ma table à thé toute servie, et je vis sur le sofa, tout près, deux grands escogriffes, fort laids, presque sans cheveux, et qui mangeaient à même un plat que je ne me souvenais pas d'avoir préparé: sur une sauce blanche, naviguaient des biscuits ronds. Les deux escogriffes, solennels me demandèrent ensemble: "notre thé, s'il vous plaît, mademoiselle". Il n'y en avait pas sur la table, je partis. Dans la cuisine, il y en avait, mais c'était des sandwiches à présent que je voulais. Maman ne se rappelait pas m'en avoir vu faire. Je cherchai, je cherchai partout; aucune armoire n'échappa à mes investigations, j'allai jusque dans le hangar, jusqu'au carré de charbon. Pas de sandwiches! Mais c'était le déshonneur. Pas de sandwiches, c'était impossible. Je n'oserais jamais me représenter devant mes invités. Ma mère, ahurie par mon indignation, décida d'aller leur expliquer la chose, pendant que, frappée par la plus douloureuse humiliation, ne voulant pas accepter une si terrible épreuve, aux prises avec un désespoir sans pareil, je me roulais par terre, près du poêle, en criant avec des sanglots: "Non, maman, pas ça, pas ça!" Je m'éveillai le cœur serré, le visage baigné de larmes, toute tremblante. Il faisait soleil dans la chambre, et cependant je fus un gros quari d'heure sans pouvoir me calmer et reprendre mon bon sens. J'ai dû avoir une crise d'hystérie. Mais aussi, cette voix du stentor qui m'avait tant renuée.

Michelle Le NORMAND.

## Pensées choisies

La science des femmes, comme celle des hommes, doit se baser sur l'instinct par rapport à leurs fonctions. La différence de leurs emplois doit faire celle de leurs études. — FENELOON.

L'éducation des enfants, voilà l'oeuvre immense, voilà le chef-d'oeuvre permanent de la femme. — Etienne LAMY.

Une femme bien instruite des vérités théoriques et pratiques de sa religion, peut soutenir la vertu naissante de son fils, la foi défaillante de son époux, et de tous ceux que son charme attire, et qui fréquentent ses salons. — Mgr PAQUET.

La femme est la réserve religieuse du genre humain. — Etienne LAMY.

## Conseils pratiques

**Potage aux pissenlits.** — Prenez deux poignées de pissenlits, lavez-les et jetez-les dans l'eau bouillante préparée pour le potage. Laissez cuire trois quarts d'heure environ; ajoutez une noix de beurre, sel, poivre, une cuillerée à bouche de lait et vous aurez un potage économique et très sain.

**Manière économique d'imprimer la lettre.** — Faire de l'eau aussi savonneuse que possible, puis y mêler en volume égal de l'eau dans laquelle

on aura fait dissoudre 50 grammes de gomme arabique et 150 grammes de colle par litre. Ces deux solutions seront bien mélangées à chaud, puis on y trempa le papier qu'on laissera ensuite égoutter et sécher. Le papier ainsi préparé est très solide et résistant.

**Eau de cuivre.** — Verser dans un litre d'eau chaude, 50 gr. d'acide oxalique et une boîte de tripol. Remuer plusieurs fois. Lorsque l'acide est dissous, froter les cuivres, sécher ensuite avec une flanelle ou une peau de chamois.



La bonne cuisine

**Gâteau au café.** — Prendre deux oeufs, une demi-tasse de beurre, une tasse de mélasse, muscade, deux cuillerées à thé de cannelle, quatre tasses de farine, une tasse de cassonade, une demi-tasse de graisse, deux cuillerées à thé de soda, une cuillerée à thé de clou moulu, une tasse d'essence de café, une tasse de raisin. Mettre le soda dans la mélasse, brasser, ajouter cassonade, graisse et beurre détaillés, oeufs battus, épices. Bien tamiser farine. Faire détremper en alternant farine et café. Ajouter raisins saupoudrés de farine, lorsque la dé-

trempée est terminée. Mettre dans un moule graissé et fariné. Faire cuire dans un fourneau modéré.

**Paleron de porc en gelée.** — Une épaule ou paleron de porc, un ou deux rognons, une patte de porc, feuilles de laurier, persil, cerfeuil, sel, poivre ou autres épices. Mode de préparations: Enlever les ergots et faire griller les poils de la patte, gratter au moyen d'un couteau, laver avec soin à l'eau chaude; la mettre cuire à l'eau froide; enlever l'os du paleron, ajouter de l'oignon haché, du sel, du poivre, et des épiceries au goût, le laver et le couvrir dans un linge, l'ajouter à l'eau lorsqu'elle bout, mettre oignon, persil, cerfeuil, sel, poivre. Laisser mijoter trois à quatre heures, selon la grosseur du paleron. Après l'avoir laissé refroidir presque entièrement dans sa cuisson, le retirer. Lorsque le paleron est entièrement refroidi le placer dans un moule. Passer le jus de la cuisson au tamis, ou dans un linge de toile, en couvrant entièrement le paleron; laisser refroidir au froid. Démouler à l'aide d'un cornet de papier décorer avec de la graisse de rôti.

**Salade aux pommes.** — Prendre une tasse d'eau, une tasse de cassonade, cannelle en branches, une tasse de vinaigre, clou de girofle, quatre pommes. Faire un sirop avec sucre, eau, vinaigre, épices; ajouter les pommes en quartiers, laisser mijoter jusqu'à ce que les pommes soient cuites. Laisser refroidir avant de placer dans le saladier.

## Reprise d'un ancien service

Le fameux convoi *Trans-Canada Limited*, dont la compagnie du Pacifique Canadien avait inauguré le service entre Montréal et Vancouver au mois de juin dernier, a recommencé à circuler entre ces deux terminus dimanche, le 2 courant, après une interruption de quelques mois. Ceux qui désirent accomplir un voyage transcontinental rapide pourront désormais le faire avec facilité par le *Trans-Canada*, qui couvre la distance entre Montréal et la côte du Pacifique en 92 heures seulement, soit tout près de 20 heures de moins qu'il n'en faut à l'*Imperial Limited* pour faire le même trajet. Le train n'est composé que de wagons-lits et ne transporte par conséquent que des voyageurs de longue distance. Un wagon-salon y est cependant attaché entre Montréal et Ottawa. Le public voyageur verra sans aucun doute d'un très bon oeil la remise en service du *Trans-Canada Limited* car ce train s'était acquis l'an dernier une grande popularité. Les hommes d'affaires surtout apprécieront les efforts que fait le C. P. R. pour l'amélioration de ses services de transport ainsi que pour l'économie du temps. (Communiqué)

## Chemin de fer National du Canada

SERVICE MONTREAL-QUEBEC PAR LE PONT DE QUEBEC

Les voyageurs ont maintenant une occasion de voir le pont de Québec à la lumière du jour en faisant le trajet entre Montréal et Québec par le chemin de fer National du Canada.

Les trains quittent Montréal (gare Bonaventure) à 7 heures 15 du matin tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Québec (gare du Palais) à 1 heure 30 de l'après-midi.

Au retour, les trains quittent Québec (gare du Palais) à 4 heures de l'après-midi tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Montréal (gare Bonaventure) à 10 heures 45 du soir.

Un service de wagons-salons-café est fourni sur ces deux trains.

On peut obtenir des billets et des renseignements complets au bureau des voyageurs de la ville, 230, rue Saint-Jacques, à Montréal, ou de l'agent du chemin de fer National du Canada le plus rapproché de chez soi. (rés.)

## Exposition d'art français

Du 5 au 20 mai, le comte Galiot de Cardaillac exposera à la galerie Johnson, 634, rue Sainte-Catherine ouest, des peintures à l'huile et des aquarelles de maîtres français, tels que Louis Japy, André des Fontaines, A. Montader, Hugues de Beaumont, Lapostolle, Quinon, Louis Jimenez, G.-H. de Férant, T. Girault, et des graveurs et estampes de Hansi, Willette, Abel Faivre, Poulbot, Denambaz, Boutet de Morrel, etc.

La plupart de ces artistes de grande réputation sont connus du public montréalais. Ces expositions d'art sont assez rares à Montréal et méritent d'être encouragées. Elles nous mettent à même de suivre le mouvement artistique du pays de l'art par excellence. (Communiqué)

## Feu J. Gobeille

Waterloo, 4 — (D.N.C.) — Le 21 avril est décédé M. Jérémie Gobeille, à l'âge de 72 ans et 7 mois. Son service fut chanté dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse sa femme, née Favreau, Octavie, et trois enfants issus de son premier mariage: Hector, de Westmoreland, Mass.; Stubenger, de Sherbrooke, et Floride, Mme Arthur Lajoie, de Coaticook. Il s'était marié en premières nocces avec Mélanie Morin.

Le défunt était très connu à Waterloo. Tailleur durant 34 ans, il abandonna ce commerce en 1916. L'an dernier, il alla demeurer à Coaticook, chez sa fille Mme A. Lajoie. De retour à Waterloo, il y a quelques semaines, il succomba à la grippe intestinale.

## Pour les distributions de prix

Il ne faudra pas oublier d'acheter les livres de Michelle Le Normand: *Autour de la maison*, cinquante sous l'unité; *Couleur du temps*, soixante-quinze sous l'unité. Pour chaque livre, ajouter cinq sous pour le port. En vente à l'*Action française* et au *Départ*. Remise spéciale pour les ventes au commerce.



## ACCIDENTS DE LA CUISINE

Combien de fois ne vous êtes-vous pas coupée ou brûlée et, à cause de la douleur et du brûlement, n'avez-vous pas été incapable de poursuivre vos fonctions de ménagère? Savez-vous que si vous appliquez ZAM-BUK immédiatement après un accident de cette nature, cela empêchera toute douleur et tout inconvénient?

Zam-Buk fait disparaître rapidement la douleur aiguë qui résulte d'une brûlure ou d'une échaudure, la sensation que cause une coupure ou une égratignure, la sensibilité produite par les meurtrissures. En outre, c'est un apaisant infallible et il prévient l'envennement, l'empioisonnement du sang etc. Essayez Zam-Buk la prochaine fois qu'il vous arrivera un accident et jugez par vous-même de ses merveilles. Ayez-en une boîte aujourd'hui et tenez-la prêt pour le moment où vous en aurez besoin. Zam-Buk est également bon pour toute plaie, eczéma, ulcères, herpès, empioisonnement du sang et hémorroides. Chez tous les marchands à 50 sous la boîte.

GRATIS. — Faites l'essai de Zam-Buk à nos frais. Découpez cette annonce et envoyez-la avec le nom du journal et un timbre de 1 sou (pour frais postaux) à la Zam-Buk Co., Toronto, et une boîte d'essai gratuite vous sera envoyée.



## Adoration nocturne

Les membres sont convoqués pour mercredi soir, à 7 heures 30, à la chapelle des Sœurs de la Providence, 369, rue Sainte-Catherine est, pour l'office des Quarante-Heures. (Communiqué)

## A la Chambre de Commerce

La Chambre de commerce tiendra sa réunion générale le mercredi après-midi 5 mai, à 4 h. précises. Les membres sont cordialement invités à venir discuter diverses questions intéressant le commerce et l'industrie.

## Rideaux et Draperies

Nous nettoyons ou teignons vos portières, draperies et rideaux à la perfection. Envoyez-les à la Toilet Laundries.

## Toilet Laundries Limited

Tél. Up. 7640

"Nous teignons à votre convenance"

BOLOGNA DE

S. L. CONTANT

— la meilleure sur le marché. —

Goutez-y.

# GRANDS MAGASINS GOODWIN

## Quelques Robes Modèles de Grands Couturiers de Paris

### LE TRIOMPHE DE L'ELEGANCE PARISIENNE

Satin charmeuse vert jade d'une qualité et d'une épaisseur exceptionnelles. Les manches et le bas de la jupe sont en ruban noir et blanc.

250.00



Taffetas noir d'une superbe qualité. Panneaux de Chantilly en avant et en arrière. Le collet est aussi en Chantilly. D'une élégance exquise pour une taille élancée.

250.00



Ce corsage ajusté n'est-il pas d'un effet désuet charmant? Il est en taffetas noir brodé de roses d'une délicate teinte rosée. Les volants sont en dentelle ombree sur du tulle noir.

295.00

Goodwin—Au premier.

Goodwin's LIMITED

## Feuilleton du "DEVOIR"

# "LES HIBOUX DES ROCHES-ROUGES"

— Par DELLY —

(Suite)

— Oh! ma chérie, soyez raisonnable! dit la voix faible de Mlle Savinie. Vous m'avez déjà si bien soignée, aujourd'hui!

— Oh! Mademoiselle, je voudrais tant vous rendre un peu de ce que vous faites pour moi! s'écria Hermine avec élan, en se penchant pour baiser le front de la malade.

Une sorte de sanglot s'étouffait dans la gorge de Mlle Savinie, ses doigts se crispèrent sur le drap...

— Taisez-vous... vous me faites mal! murmura-t-elle soudainement.

La jeune fille, un peu saisie, se recula; elle rencontra le regard d'Alban, assis au pied du lit. Ce regard sombre, douloureux, la fit frémir d'un instinctif émoi... Elle lui

tendit la main avec un faible: "Bonsoir, Monsieur!" auquel il répondit d'une voix indistincte.

Une fois dans sa chambre, elle s'assit près de sa table à ouvrage et, appuyant sa tête sur sa main, elle s'absorba dans les réflexions que lui suggérait ce petit incident venant en renforcer d'autres du même genre.

Les Vaumeyran n'avaient jamais voulu de sa reconnaissance; ils lui avaient toujours dit qu'elle ne leur devait rien — parole prise par elle pour avec une manière délicate de lui alléger le poids de leurs bienfaits, mais qui n'était peut-être, réellement, que l'expression de la vérité. En ce cas, il fallait conclure qu'ils lui avaient fait quelque tort... Lequel?... Hermine l'ignorait encore.

Peu à peu, ses pensées se faisaient un peu vagues... La sonnerie la gagnait, puis le sommeil... Quand elle s'éveilla, elle éprouva une sensation bizarre. Un silence absolu, inaccoutumé régnait... La source Rouge avait cessé de couler; c'était son grondement familier qui manquait à Hermine.

— La nuit de l'Épiphanie... Oui, c'est aujourd'hui! murmura la jeune fille.

Elle se leva et ouvrit doucement la fenêtre.

La nuit était superbe, admirablement éclairée par la lune qui inondait de clarté le parc couvert de sa lourde parure de neige... Cette blancheur intense, ce silence étaient impressionnants au plus haut point, et Hermine demeura quelques instants immobile, saisie par la solennité qui l'environnait...

Mais un désir irrésistible s'empara d'elle: celui d'assister au mystérieux retour de la source, de contempler l'énorme masse d'eau sous la clarté de la lune.

Sans réfléchir davantage, elle prit le grand manteau fourré jeté ce matin sur un fauteuil en revenant de Bourg-d'Eylan, elle s'enveloppa la tête d'un châle et sortit sans bruit.

Les portes-fenêtres du salon

étaient fermées par des volets très faciles à ouvrir... Bientôt, Hermine se trouva dehors, foulant la neige épaisse qui crissait un peu sous ses pas.

Combien étaient émouvants ce silence absolu, et la sérénité de cette nuit claire, et l'éblouissante blancheur qui couvrait toutes choses autour d'Hermine! Elle avançait d'un pas hâtif, l'âme prise par une sorte d'angoisse mystérieuse, de trouble imprécis...

Elle était à quelques mètres de la balustrade, lorsqu'un gémissement retentit... puis une sorte de cri déchirant...

Elle s'arrêta brusquement, tremblante d'effroi.

Un nouveau cri... puis un autre encore...

En quelques pas, elle était à la balustrade et se penchait au-dessus de l'abîme où l'eau bouillonnante avait cessé de se précipiter...

Rien, elle n'entendait rien...

Si, une voix s'élevait, plaintive, comme brisée, des mots décousus arrivaient aux oreilles de la jeune fille haletante...

— Marie... ma petite Marie... Oh! tu es si jolie, ma petite fille!... Dors, mon amour...

Un ricanelement strident retentit, puis des cris de rage s'échappaient

d'un gosier contracté... Et la voix, rauque et douloureuse, cria: — Claude!... Claude!... Mon Claude, ils t'ont tué!

Hermine, le visage couvert d'une sueur froide, crispait ses doigts sur la pierre à tel point que ses ongles se brisaient...

Une voix brève, dure, la voix de Clarisse de Vaumeyran, venait de s'élever...

— Seigneur! cette source ne va-t-elle pas bientôt couler de nouveau! Je n'en puis plus!... Alban, est-ce l'heure enfin?

— Oui, c'est l'heure! dit la voix d'Alban, lassée et presque méconnaissable.

Un bruit léger, tel que celui d'un bouillonnement souterrain, se faisait entendre. De seconde en seconde, il augmentait d'intensité... Bientôt, un peu d'eau commença de couler, puis le volume s'enfla rapidement, avec un grondement profond... Et bientôt la source Rouge, éblouissante sous le rayonnement de la lune, avait repris son cours normal et emplissait de nouveau l'air de son fracas accoutumé.

XIII

Combien de temps s'écoula avant qu'Hermine, anéantie par la stupé-

faction, s'arrachât enfin à la balustrade où elle se cramponnait, essayant encore follement de percevoir un son dans le bruit assourdissant de la masse d'eau? Cinq minutes ou une heure?... Elle ne s'en rendit jamais compte. Elle revint comme un automate, les jambes tremblantes, le cerveau bouleversé; elle entra dans le salon, ferma les volets avec des mouvements de somnambule et se glissa dans le vestibule pour gagner l'escalier.

Mais elle s'arrêta, clouée au sol... Tout au fond du vestibule, la porte conduisant aux immenses caves du château s'ouvrait lentement, un homme et une femme, le premier porteur d'une lanterne, apparaissaient... Et Hermine devina plutôt qu'elle ne reconnut Alban et Clarisse.

Elle essaya de reculer pour n'être pas aperçue... Mais M. de Vaumeyran dirigeait une sourde exclamation et s'élança vers elle.

— C'est vous, Hermine?... D'où venez-vous? dit-il d'une voix étranglée.

Elle se raidit et redressa la tête pour le regarder en face.

— De la source Rouge, répondit-elle fermement.

Elle le vit frémir de tout son être, tandis qu'une sorte d'exclamation

furieuse s'échappait des lèvres de Mlle Clarisse.

— Vous avez... Pourquoi? Les mots sortaient, hachés par l'émotion, des lèvres tremblantes de l'ainée.

— Je voulais assister au retour de la source... Et j'ai entendu... Mlle Clarisse bondit et saisit brusquement le bras de la jeune fille.

— Vous avez entendu?... Quoi donc? — Des cris, des plaintes... Qui donc enfermez-vous là? Dominant l'émotion poignante qui la faisait frémir des pieds à la tête, Hermine posait un regard de sévère et anxieuse interrogation sur le frère et la sœur.

Alban avait abaissé la lanterne, son visage demeurait dans l'ombre. Mais la voix qui s'éleva était si changée, si douloureuse, que le coeur d'Hermine se serra d'angoisse: — Je ne puis vous le dire... Je jure...

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE DE LOUIS V. LACROIX (la responsabilité limitée). A. LACROIX, gérant.

LA VIE SPORTIVE

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Voici les résultats obtenus, hier soir, dans les séries de la classe "A", de la Montreal Bowling Association:

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Marcel, Berthiaume, J. Berthiaume, Ménard, Meunier.

Totau . . . 533 551 513-1597

Table with 2 columns: Name and Score. Includes C. Mahoney, P. Mahoney, W. Mahoney, M. J. Mahoney, M. Mahoney.

Totau . . . 559 638 607-1804

Table with 2 columns: Name and Score. Includes M. A. A. Bleu, Brown, Doughs, Gardner, Darling, Paton.

Totau . . . 576 601 630-1807

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Healy, Moore, Brown, Kimp, Wright.

Totau . . . 574 553 564-1691

Table with 2 columns: Name and Score. Includes M. A. A. Rouge, Gibles, Lester, Douglas, Buckle, McGillivray.

Totau . . . 516 533 504-1553

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Choquette, McKenzie, Langton, Dupré, Costigan.

Totau . . . 531 465 533-1529

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Wemfield, Fink, Kinkestein, Gougeon, Yott.

Totau . . . 547 529 487-1560

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Talbot, Ouimet, Jodoin, Kaufman, Harvoin.

Totau . . . 614 604 606-1824

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Sherwin Williams, Roberts, McBearty, Curran, Hollingsworth, Marshall.

Totau . . . 517 506 541-1564

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Bélangier, Lemaire, Bilodeau, Racicot, Miher, Gagné.

Totau . . . 470 450 444-1362

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les toutes d'hier dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Internationale et Association Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINNE

Table with 2 columns: Team and Score. Includes St-Louis, Chicago, St-Louis, C. Williams et Schalk.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Washington, Philadelphie, Washington, Martin, Hasty, Rommel et Perkins.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes New-York, Boston, New-York, Russell et Walters; Mogrige et Ruel.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Cleveland, Detroit, Morton, Murcheson, Faeth et O'Neill; Leonard et Ainsmith.

LIGUE NATIONALE

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Philadelphie, New-York, Philadelphie, Nef et E. Smith; Meadows et Tragger.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Boston, Brooklyn, Chicago, Cincinnati.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Chicago, Cincinnati, Alexander et Killifer; Fisher, Bressler et Wingo.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Toronto, Syracuse, Quinn et Sandberg; Enzmann et Niebergall.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Jersey City, Buffalo, Jersey City, Heitman et Bengough; Biemiller et Cotter, Hyde.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Akron, Baltimore, Culp et Smith; Ogden et Egan.

Table with 2 columns: Team and Score. Includes Rochester, Reading.

CIGARETTES DE VIRGINIE MILLBANK. Includes image of a cigarette pack and a building.

D'un Arôme doux - 10 pour 15 sous

WILLIE MEAD N'ÉTAIT PAS DE TAILLE POUR JOEY FOX

Le pugiliste de Philadelphie est mis hors de combat en une ronde par le champion anglais, hier soir, au Monument National. — Demers prend une éclatante revanche sur Russell. — Herman, Green et O'Blay victorieux.

Les amateurs qui se sont rendus au Monument National, hier soir, pour assister à la rencontre entre Joey Fox et Willie Mead, ont été quelque peu déçus, car le boxeur de Philadelphie n'était pas de taille à rivaliser avec le détenteur de la ceinture de Lord Londale et aussi il fut mis hors de combat à la première ronde, par le champion d'Angleterre.

Fox est le vrai type de boxeur anglais et il est malheureux que les fervents du sport de la boxe n'aient pu le voir à l'oeuvre contre un bon pugiliste. Fox entra dans l'arène avec la ferme résolution de vaincre et aussi il se lança immédiatement à l'attaque après le signal donné par le chronomètre Dufresne. Il frappa son adversaire à sa droite et de sa gauche et ce dernier s'aperçut qu'il avait affaire à un véritable boxeur. Pour éviter la punition Mead chercha à s'accrocher ou plutôt à faire de "l'infighting", mais il commença à faire une grave erreur, car l'Anglais excelle dans les corps à corps et il administra une véritable raclée au protégé de Butch O'Hagan, si bien qu'en moins de trois minutes, il avait étendu son adversaire sur le carreau.

Si le combat principal n'eût pas le don de plaire aux nombreux spectateurs, il n'en fut pas de même pour les autres batailles, car la semi-finale et les préliminaires furent très intéressantes et soulevèrent les applaudissements de l'assistance. La rencontre entre Demers et Russell fut de toute beauté et contestée au possible, malgré la supériorité évidente du boxeur Canadien-français. Demers avait été mis hors de combat par Russell, la semaine dernière et dès le lendemain de sa bataille, il demandait un match revanche à Billy Moorhouse. L'organisateur des rencontres du club Regal ne se fit pas tirer l'oreille et mettait ces deux boxeurs locaux à l'affiche, hier soir. Demers prit une revanche éclatante, car il remporta la victoire haut la main et n'eût été sa trop grande anxiété de mettre

son rival hors de combat, il aurait sûrement envoyé l'Irlandais au pays des rêves. En effet, dans la deuxième ronde, Demers envoya Russell au tapis et l'arbitre était à compter les dix secondes réglementaires, lorsque le protégé d'Armand Vaillancourt se rua sur son adversaire pour le frapper, au moment où celui-ci se disposait à se remettre sur ses pieds et l'arbitre dut cesser de compter, car Demers devait se tenir dans son coin pendant que son rival était étendu sur le matelas. Ceci eut pour effet de permettre à Russell de revenir à lui et grâce à son courage et à sa ténacité, il put terminer les six rondes. Demers était victorieux, mais il avait perdu une excellente chance de battre son adversaire en deux rounds.

Le combat Herman-Clay fut aussi très mouvementé et se termina par une victoire en faveur du boxeur Juif. Dans les premières rondes les deux hommes tentaient l'impossible pour s'assurer la victoire par les points, mais à la quatrième ronde, Herman changea de tactique et résolut de mettre son rival hors de combat. Ce ne fut pas long, car lorsque la cloche sonna pour annoncer la fin de cet assaut, Clay était étendu sur le tapis, mais la cloche l'avait sauvé. Le nègre ne put cependant continuer le combat dans la cinquième ronde et l'arbitre accorda la victoire à Herman. L'assaut Green-Carroll ne fut pas de longue durée, car à la deuxième ronde le boxeur local s'assura la palme en envoyant l'Américain au pays des rêves. Green est en train de se faire une excellente réputation et il sera intéressant de le voir à l'oeuvre contre les meilleurs poids coqs Américains. Comme lever de rideau, Kid O'Blay gagna aux points contre Young Molson, dans une exhibition de quatre rounds. Eugène Brosseau était présent à la séance d'hier soir, et lorsqu'il fut aperçu dans le coin d'Eugène Demers, les spectateurs lui firent une chaleureuse ovation.

nais lorsqu'il rencontrera mercredi soir, le 5 courant, à l'Aréna Mont-Royal, le champion suédois Hansen, en préliminaire à la lutte à finir entre Raymond Cazeaux et le Dr Roller. Linow a soutenu, et foule de gens avec lui, qu'une de ses épaules seulement avait effleuré le matelas. "C'est un gonflement du matelas qui était employé pour la première fois, qui a été cause que l'autre épaule a été touchée par le matelas", a déclaré Linow, qui a absolument refusé de laisser l'Aréna et n'a pas voulu donner la main à Cazeaux. Le Gosaque aura un autre rade adversaire dans Hansen, qui jouit d'une forte réputation et comme Linow a résisté une heure trente-cinq à Joe Stecher la semaine dernière, on peut s'attendre à ce qu'il fasse l'impossible pour vaincre Hansen après demain, et obtenir un autre match avec Cazeaux. La lutte principale, qui sera de deux dans trois à finir, mettra aux prises Cazeaux et l'ami Roller. On assistera à un match épique et les anciens jours revivront Cazeaux et Roller ne se sont pas vus ni rencontrés depuis six ans, mais ils se sont gardés une rancune, qui a couvé de ce temps et qui se manifestera rudement mercredi à l'Aréna.

Arbitre tué Milan, Italie, 4. — Au cours d'une joute de football disputée hier à Viareggio, une décision rendue par l'arbitre, eut le don de soulever quelques partisans du club local et il s'ensuivit une bagarre générale. Au cours de la démele, l'arbitre fut tué de coups de revolver.

LE CLASSEMENT DES ÉQUIPES

Table with 3 columns: Team, G., P., P.C. Includes Ligue Américaine, Ligue Nationale, Ligue Internationale.

M. RODGERS TAXERAIT LES ANNONCEURS

CE QUE CONSOMME DE PAPIER LE CHICAGO TRIBUNE L'ANNONCE DEVRA ÊTRE RESTREINTE - L'OEUVRE DES TYPOGRAPHES.

New-Lork, 4. — A l'enquête du sénat sur l'approvisionnement du papier, M. Jason Rogers, éditeur du New-York Globe, a déclaré qu'une édition du dimanche du Chicago Tribune avait englobé une somme de papier égale à celle que tous les quotidiens du Canada consomment en deux jours. M. Rogers prêche l'imposition d'une taxe spéciale qui régulariserait la consommation du papier à journal, et d'une autre taxe sur toute annonce excédant un quart de page d'étendue. Avec plusieurs autres éditeurs de journaux, il consent à réduire volontairement le nombre de pages de son journal, afin de remédier à la crise, si le gouvernement veut bien agir de son côté. Un autre témoin, M. E. J. McCone, gérant général du Buffalo Commercial, a accusé l'union des typographes d'exercer une censure sur un certain nombre de journaux américains. A l'appui, il a déclaré qu'en octobre dernier seuls quatre journaux des États-Unis ont pu publier le témoignage de M. Elbert Gary devant le comité d'enquête de l'acier, à Washington. Le Buffalo News avait préparé la matière contenant le témoignage, mais le journal n'a pu l'imprimer, à cause du refus des typographes de la mettre en page. Il a ajouté que seuls le Buffalo Commercial et le New-York Times ont échappé à cette pression et publié le témoignage de M. Gary. En outre, l'union typographique écarte volontairement certains articles, qu'elle juge défavorables au mouvement ouvrier, de la publication. M. McCone prétend que les membres de l'union des typographes sont forcés de prêter un serment "antiaméricain", en ce qu'ils jurent "fidélité à l'union" et à ses membres, au-dessus de toute autre obligation sociale, politique, religieuse, fraternelle ou autre. "Ils sont ainsi obligés, a-t-il ajouté, de placer leur fidélité à l'union au-dessus de celle qu'ils doivent à l'Eglise et à la nation."

Vacances au Sénat

Ottawa, 4. — La mort de M. Clive Pringle, crée une quatrième vacance au sénat. La Colombie-Anglaise a perdu un sénateur, l'Alberta un, et l'Ontario deux.

Ce qui donne de la Gaieté

à votre demeure, c'est quand les murs sont fraîchement tapissés. Un papier bien choisi rend un appartement agréable et ajoute une note de bon goût à l'ensemble de la pièce. De la couleur des murs dépend toujours le choix judicieux d'une carapette, de la couverture d'un ameublement ou de la décoration d'une fenêtre. Notre rayon des papiers-tentures contient des choses nouvelles et conserve toujours sa réputation dans le choix minutieux des couleurs. Une visite vous rendra compte de nos avancés.

Valiquette logo and address information.

Chemin de fer National du Canada

Table with 2 columns: MONTREAL - OTTAWA and MONTREAL - MONCTON - SAINT-JEAN - HALIFAX - CHARLOTTETOWN - LES SYDNEYS. Includes departure and arrival times.

PACIFIQUE CANADIEN MONTREAL-OTTAWA

Six trains les jours de semaine - Cinq le dimanche. Le temps indiqué ici est le temps normal de l'est qui a une heure d'arrière sur le temps adopté pour l'économie de la lumière.

Table with 4 columns: Pour l'ouest, Arr. à Ottawa, Départ d'Ottawa, Arr. à Montréal. Includes departure and arrival times.

UN VILLAGE ENTIER EST DÉTRUIT

Muskogee, 4 (S. P. A.). — Une tornade a tué cinquante et une personnes et en a blessé environ cent autres dans le comté de Cherokee, dimanche soir. Elle a balayé Peggs, Les rapports disent que plusieurs dizaines de blessés le sont sérieusement. On ne connaît pas le montant des pertes matérielles. Les employés de secours sont arrivés de Tablequah, à quinze milles de Peggs, la plus proche station de chemin de fer, et ils ont fait des recherches dans les décombres et dans la boue. Les groupes comportent des gardes-malades et des médecins qui ont fait du service durant la guerre en France. Le premier train de blessés, au nombre de quarante, est arrivé à Muskogee, hier soir. D'autres trains se sont dirigés vers Tablequah et Vinita. Les communications télégraphiques avec le village détruit n'étaient pas rétablies, hier, mais on a recouru à des messagers qui vont porter les dépêches dans les villes voisines. Les sociétés de secours disent qu'il est difficile d'identifier les victimes et de les trouver. La tornade a été suivie d'une pluie torrentielle de sorte qu'à l'arrivée des gardes-malades et des médecins, la ville n'était qu'un amas de ruine dans un cloaque de boue et d'eau. On a trouvé des cadavres sous les débris de chaque maison et des familles entières ont disparu. On a remarqué encore debout la char-

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Table with 2 columns: LACHINE and ST-LAURENT ET CARTIERVILLE. Includes departure and arrival times.

PACIFIQUE CANADIEN

UN CHANGEMENT DANS LA LISTE DES TRAINS a été effectué DIMANCHE, LE 2 MAI 1920. Pour détails, s'adresser aux agents des billets.

JAMBONS

marque S. L. CONTANT - Rien ne les égale. Exigez-les de votre fournisseur.

UN ÉCROULEMENT

Burlington, 4. — Les murs et les planchers d'un édifice, occupé par W. C. Hoag, fabricant de jouets, se sont écroulés. Un homme et un garçon de douze ans, ont perdu la vie pendant leur travail. Wichita, 4. — Une tornade a blessé six personnes, dont deux gravement, hier. Elle a balayé le centre de l'Eureka, Kansas. Une petite maison inhabitée, au centre de la ville, tandis que des maisons de pierre et de briques neuves ont été bouleversées. Les domiciles démolis couvrent une superficie de trois milles. SIX BLESSES

# COMMERCE ET FINANCE

## LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

L'ACTIVITE VA ETRE PLUS GRANDE QUAND LES NAVIRES MARCHANDS ARRIVERONT PLUS NOMBREUX. — LE COMMERCE DES OEUFS AU CANADA POUR L'ANNEE 1919.

Le commerce demeure assez actif bien que les débouchés pour les différents produits de la ferme ne soient pas très nombreux depuis quelques semaines. Il y aura certainement une recrudescence d'activité dès que les navires commenceront à venir plus nombreux dans le port. D'Ottawa on apprend qu'il a été exporté 5,598,766 douzaines d'oeufs au cours de l'année 1919, tandis que le nombre de douzaines importées a été de 3,941,528. La valeur des oeufs exportés est de \$3,213,410 et celle des oeufs importés a atteint le chiffre de \$1,810,409.

Les prix demeurent pratiquement fixes depuis la fin de la semaine dernière; on note cependant que les prix du beurre semblent manifester une tendance à la baisse.

Nous cotons les prix suivants:

**PRODUITS DE L'ERABLE.**  
Sirop d'érable . . . \$3.20 à \$3.25  
Sucre nouveau . . . 32 à 35s

**FARINE-TYPE.**  
Franco à bord (f.o.b.) Montréal . . . \$13.40  
En lots fractionnés et aux épiciers . . . \$13.70

**OEUF.**  
Oeufs strictement frais . . . 55s

**BEURRE.**  
De beurrier, première qualité 64s  
De beurrier, second choix . . . 63s

**SUCRE.**  
New-York, 4. — Sucre brut, ferme, sucre traité par moulin centrifuge, \$19.56; sucre fin granulé, \$17.50 à \$23.

**PROMESSE.**  
Bonne qualité . . . 29 à 30s

**POMMES DE TERRE.**  
Les prix se maintiennent encore très élevés.  
On demande aujourd'hui de \$5.50 à \$5.75 par sac de 90 livres.

**LES VIANDES FUMÉES.**  
Les jambons de 10 à 15 livres se vendent de 38 à 40s; ceux de 18 à 25 livres se vendent de 36 à 37s; ceux d'un poids plus lourd valent 32s.

Le lard à déjeuner (bacon) fait de 43 à 44s le lard Windsor dessossé s'enlève à 53 à 54 sous.

## UNE VASTE ENTREPRISE

LA BRITISH EMPIRE STEEL CORPORATION EST A S'ORGANISER. — PLUSIEURS COMPAGNIES CANADIENNES EN FERONT PARTIE — UN CAPITAL DE \$500,000,000.

Les plans de la vaste organisation qui a nom The British Empire Steel Corporation et dont on parle depuis quelques jours, commencent à être connus petit à petit. On sait déjà que cette entreprise, dont les intérêts sont dans les mines de charbon, les aciéries et les transports, aura un capital de \$500,000,000. Les trois principales compagnies canadiennes qui ont décidé de se fusionner dans cette combinaison, sont déjà connues. Ce sont: la Dominion Steel Corporation, la Canada Steamship Lines et la Nova-Scotia Steel and Coal Company. Il faut cependant ajouter les noms de différentes autres compagnies canadiennes.

On ne connaît pas encore les détails des arrangements des autres compagnies et il est probable qu'une assemblée spéciale aura lieu à ce sujet prochainement. Voici d'ailleurs la liste des compagnies qui ont des intérêts dans ce merger sous différents rapports:

Dominion Steel Corporation et ses filiales; Nova-Scotia Steel and Coal Company et ses filiales; Canada Steamship Lines et ses filiales; Canada Foundries and Forgings et ses filiales; Maritime Navigation et ses filiales; Collingwood Shipbuilding Co., Port Arthur Shipbuilding, Halifax Shipyards, Davie Shipbuilding and Repairing Co.

D'autres compagnies s'ajouteront encore à cette liste mais les derniers arrangements ne sont pas encore faits.

Le colonel Grant Morden semble être l'âme dirigeante de l'entreprise. Il a fait connaître, hier, quels étaient les arrangements conclus entre le merger dont il dirige les intérêts et les trois principales compagnies qui font maintenant partie de l'organisation.

La Dominion Steel Corporation: 895 valeur au pair d'actions privilégiées de la nouvelle compagnie, à 7 pour cent non cumulatif, plus un boni de 840 d'actions ordinaires à chaque porteur de \$100 de valeurs communes sur le marché sous la dénomination de Iron Ordinaire.

Canada Steamship Lines: \$100 de valeur au pair d'actions privilégiées à 7 pour cent non cumulatif plus 845 d'actions ordinaires.

Nova-Scotia Steel and Coal Company: 890 valeur au pair d'actions privilégiées à 7 pour cent non cumulatif plus 840 d'actions ordinaires.

Comme nous l'avons dit précédemment, les derniers arrangements avec les autres compagnies ne sont pas encore connus.

Si on en croit les déclarations faites par le colonel Morden, il est tout probable que les actions ordinaires de la British Empire Steel Corporation pourront être placées avant la fin de l'année 1920 sur une base de dividende de 5 pour cent. Dans ce cas, les porteurs d'actions ordinaires de la Dominion Steel Corporation, de la Canada Steamship et de la Nova-Scotia Steel tireront de forts intérêts sur leurs placements, les augmentations étant les suivantes:

Dividendes actual futur

Dom. Steel Corp. . . . 8.65 p.c.  
Can. Steamships . . . 7 p.c. 9.25 p.c.  
N.-S. Steel & Co. . . . 5 p.c. 8.30 p.c.

Sur les \$500,000,000 de capital, on se propose d'émettre un montant de \$207,000,000 auquel il faut ajouter l'actif des compagnies intéressées qui est de \$486,000,000.

Ce merger, d'après le promoteur, sera la plus vaste organisation du monde. On s'occupera tout particulièrement d'exploiter les ressources naturelles du pays et avec les navires dont on disposera, on pourra les écoulés sur les différents marchés mondiaux.

Plusieurs personnages importants d'Angleterre feront partie du conseil d'administration. Nous remarquons les noms suivants: sir William Beardmore, Bart; Henry Steel; le vicomte Furness; Benjamin Talbot; le major général Moore; sir Traver Dawson, de la Vickers Limited, et un grand nombre d'autres.

## LA MATINÉE A LA BOURSE

LES AFFAIRES SONT PEU ACTIVES ET LA COTE N'OFFRE PAS DE CHANGEMENTS TRES PROMONCES. — LES BROMPTON PAPER MENENT LA LISTE SUR LA PLACE NEW-YORKAISE.

Le marché local a encore été faible ce matin et très peu actif et la cote n'a pas changé sensiblement. Seules quelques valeurs ont réussi à se transiger en plus grandes quantités que les autres. On n'entend parler ce matin dans les cercles financiers que de la nouvelle organisation: la British Empire Steel Corporation. Plusieurs compagnies canadiennes, comme on le sait, sont amalgamées dans cette affaire et cela a contribué pour un peu à produire un mouvement dans le compartiment des aciéries et des transports dont les Canada Steamship Lines. Les Brompton Paper, d'un autre côté, ont réussi à se maintenir en tête de la liste toute l'avant-midi. Leurs cours n'ont cependant pas changé sensiblement.

Les affaires ont été relativement actives sur la place de Wall-Street et les cours se sont placés définitivement à la hausse. Cela a été de nature à donner un regain de vie car, depuis quelque temps, on traversait une période languissante. Les prêts à vue se sont maintenus tout l'avant-midi à 8 pour cent. On ne croit pas d'ailleurs qu'ils montent sensiblement d'ici à quelque temps et ils pourraient bien se maintenir à ce taux pendant un certain temps.

Notons, sans ordre, les opérations qui ont eu lieu ce matin en commençant par les Brompton Paper qui se font surtout remarquer par le grand nombre de leurs ventes: Elles déboutent à 92 1/2 et s'ajoutent une fraction à 93; les Canada Steamship se présentent ensuite à 77; les Québec Railway sont plus actives mais leur cours est faible à 22; les Laurentide languissent encore à 93; les Iron font 71; les Detroit Railway représentent un peu de terrain à 104; les National Breweries se transigent à 50; les Dominion Bridge ne sont pas fortes à 101; les Atlantic Sugar trouvent facilement preneur à 89; les Canada Cement, par parties de lots, font 65 1/4; quelques lots délassés de MacDonald s'élèvent à 29; les Montreal Power se placent à 84 1/2; les Riordon Paper fléchissent d'un point à 152; les Shawinigan attirent l'attention à 105 1/2; les Steel of Canada touchent 77 et les Dominion Textile s'élèvent à 123.

Dans le compartiment des valeurs de priorité, on note les Canada Steamship à 84.

## LA NOTE AMERICAINE

Le 3 mai 1920.

Il n'y a pas à dire, l'imprévu est quelque chose de stupéfiant tout en étant parfois charmant. En voici la preuve. Nous avons assisté à une autre de ces séances dont la nature est loin de relever le moral déprimé de l'élément spéculatif; la cote après s'être ranimée pendant quelques minutes retombe peu après dans son inertie des jours précédents et les heures s'écouleront moroses, dépourvues d'intérêt. — Lorsque soudain le vent tourne, emportés dans un tourbillon d'animation, les cours prennent une avance substantielle.

Cette volte-face du marché fut si prompte que bien peu de spéculateurs en purent tirer parti. S'étant en outre produit trop tard dans la journée, il fut impossible de prévoir la durée de ce réveil.

Wall Street broya du noir aujourd'hui. Balancée entre la crainte et l'espérance elle était naturellement d'une nervosité extrême. Les baisniers, comme ils sont accoutumés de le faire, jouèrent avec les facteurs pessimistes, réels ou imaginaires et les valeurs nous rappelleront ces pantins que l'on meut à l'aide d'un fil. Les anciennes théories semblent démodées et l'on ne peut trouver une définition exacte des conditions qui régissent la situation.

Le crédit encore que médiocre, offre, cependant, quelques signes d'amélioration. Voilà peut-être une des causes principales du malaise qui règne actuellement, mais il en existe certainement une autre. Ne devient-il pas chaque jour, plus manifeste que le marché traverse une période de "dégonflement" qui lui était nécessaire.

Pour le moment, le marché est encore une charade dont le mot est difficile à trouver, mais nous croyons que sa position technique est plus forte qu'elle n'a été de plusieurs mois. Il convient d'avoir l'oeil ouvert si l'on veut profiter du changement heureux susceptible de produire au moment où l'on s'y attendra le moins.

Fairbanks, Gosselin & Co.

**La livre sterling**

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal:

à N.-Y. à Montréal.  
Papier à 60 jours . . . 381.50 423.50  
Id., à demande . . . 387.50 428.50  
Par câble sous-marin . . . 388.25 429.00

Cours du change new-yorkais sur la place montrealaise, 10 1/2 de prime.

Le franc (N.-Y.), 1670.  
Marks, 0187.  
Taux d'escompte, à Londres 6 5/8 pour cent.  
Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 7 pour cent.

## OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie):

Iron, 85 à 71.  
Steel, 75 à 77.  
Brompton, 35 à 92 1/2, 195 à 83, 50 à 92 1/2, 90 à 92 1/2.  
Cement, 5 à 65 1/2.  
Stream, 50 à 77.  
Smelters, 85 à 27.  
Glass, 15 à 63 1/2.  
Tessile, 50 à 125.  
Laur, 245 à 93.  
Mont. Power, 1 à 84 1/2, 55 à 84 1/2, 20 à 84.  
Breweries, 230 à 50.  
Quebec, 230 à 22.  
Riordon, 40 à 122, 100 à 153.  
Shaw, 10 à 105, 10 à 105 1/2, 80 à 105 1/2.  
Toronto, 45 à 44 1/2.  
Iron, 65 à 55 1/2.  
Dom. Br., 25 à 101.  
Athl., 64 à 63.  
Bell, 3 à 105.  
Detroit, 25 à 103 1/2.  
McDonald, 15 à 29.  
Penman, 123 à 121 1/2.  
Car. pr. 85 à 82 1/2, 20 à 83 1/2, 25 à 83 1/2, 120 à 84.  
Span. pr. 132 à 130 1/2.  
Banque du Commerce, 51 à 189.  
Banque Mousens, 2 à 189, 12 à 190.  
Banque Royal, 11 à 221.  
Banque de Montréal, 26 à 216, 3 à 215 1/2.  
Banque des Marchands, 15 à 202 1/2.

## ÇA ET LÀ

La Royal Securities Corporation annonce qu'elle doit ouvrir sous peu un nouveau bureau à New-York. Ces bureaux seront situés au No 165 Broadway. M. Oliver E. Hurd en sera le gérant. Les directeurs de cette organisation financière seront maintenant en mesure de faciliter les placements aux Etats-Unis, comme en Angleterre, vu que des bureaux seront ouverts dans ces deux pays.

Nos exportations de bois de pulpe aux Etats-Unis ont quelque peu diminué au cours du mois de février dernier. Les statistiques qui viennent d'être publiées par le gouvernement établissent en effet que nos exportations ont été de 52,351 cordes d'une valeur de \$539,429, tandis que dans le mois de février de l'an dernier nous avions exporté 145,747 cordes de bois de pulpe d'une valeur totale de \$1,411,100. On remarque aussi une assez sensible diminution de nos exportations au cours des onze premiers mois de l'année fiscale. D'un autre côté nos exportations de pulpe et de papier ont augmenté au cours du mois de février si on établit une comparaison avec le mois correspondant de l'an dernier. La valeur totale de nos exportations de pulpe et de papier pour le mois de février a été de \$9,391,277, tandis qu'elle était de \$7,167,873, l'année dernière.

Les recettes de la ligne Cunard, ligne de navires océaniques, pour la période se terminant le 31 décembre dernier, ont été de \$1,724,920 contre \$1,207,125 en 1918.

## BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Forster, Beaubien et Cie, 88, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Over	Under
Allis Chalmers . . . . .	35 1/2 35 1/2
Am. Beet Sugar . . . . .	93 94 1/4
Am. Can. . . . .	41 41 1/2
Am. Inter. Corp. . . . .	83 1/2 90 1/2
Am. Liscoe . . . . .	83 1/2 83 1/2
Am. Locomotive . . . . .	94 94 1/2
Am. Smelting . . . . .	59 1/2 60 1/2
Am. Sugar . . . . .	129 1/2 129 1/2
Am. Sunnata Tobacco . . . . .	38 38
Am. Wood . . . . .	109 110 1/2
Anacosta Copper . . . . .	37 1/2 37 1/2
Baldwin Loco. (N.) . . . . .	116 1/2 116 1/2
Beaumont Petroleum . . . . .	83 1/2 84 1/2
Canadian Pacific . . . . .	116 1/2 117 1/2
Central Leather . . . . .	72 1/2 72 1/2
Colorado Fuel and Iron . . . . .	36 36
Corn Products . . . . .	35 1/2 36
Crescent Steel . . . . .	139 137
Cuba Cane Sugar . . . . .	50 1/2 51 1/2
General Motors . . . . .	292 1/2 293 1/2
Goodrich . . . . .	98 1/2 98 1/2
Great Northern Ore . . . . .	35 1/2 35 1/2
Inspiration Copper . . . . .	32 1/2 32 1/2
Southern Pacific . . . . .	93 1/2 93 1/2
Inter. Merc. Marine priv. . . . .	84 1/2 84
Internat. Paper . . . . .	89 1/2 70
Mexican Petroleum . . . . .	17 1/2 17 1/2
Midvale Steel . . . . .	45 1/2 45 1/2
Missouri Pacific . . . . .	24 1/2 24 1/2
Ohio Oil Gas . . . . .	40 40
Gen Amv. Petrol. . . . .	90 1/2 95 1/2
Pierce Oil . . . . .	16 16
Pierced Arrow . . . . .	37 1/2 37 1/2
Pressed Steel Car. . . . .	85 1/2 86 1/2
Reading . . . . .	94 1/2 94 1/2
Republic I. and S. . . . .	94 1/2 97
Royal Dutch . . . . .	115 1/2 119
Shelburne Oil Cons. . . . .	35 1/2 35 1/2
Southern Pacific . . . . .	93 1/2 93 1/2
Studebaker . . . . .	107 1/2 107 1/2
Texas Oil . . . . .	46 1/2 46 1/2
Tobacco Products . . . . .	24 1/2 24 1/2
Union Pacific . . . . .	117 1/2 117 1/2
United Retail Stores . . . . .	70 1/2 71
U.S. Indus. Alcohol . . . . .	100 100
U.S. Rubber . . . . .	100 99 1/2
U.S. Steel . . . . .	95 1/2 95
Willys-Overland . . . . .	18 18

## COMMERCE ET INDUSTRIE

Voici le sommaire du dernier numéro:

Comité d'action économique et d'études sociales du C. C. I. F., Jules Lepain.

La loi sur les loyers et sa répercussion sur le commerce et l'industrie, André Morin.

## LE COURS des PÂTES DE BOIS

Mécaniques	
Mai 17 . . . . .	\$26.00
14 août . . . . .	32.50
18 septembre . . . . .	35.00
octobre . . . . .	40.00
23 octobre . . . . .	42.50
20 novembre . . . . .	50.00
25 février 1-20 . . . . .	60.00
15 mars . . . . .	65.00
30 mars . . . . .	0.00
15 avril . . . . .	80.00
15 mai . . . . .	50.00

Chimiques	
Toute l'année 1919 . . . . .	70.00
Février 1 20 . . . . .	70.00
15 avril 1920 . . . . .	130.00

Renseignés de première main sur la hausse constante des cours, nous avons dernièrement racheté sur le marché \$500,000 d'obligations 6 1/2% de LA COMPAGNIE DE PULPE ET DE POUVOIRS D'EAU DU SAGUENAY, que nous offrons au pair à nos clients.

Cette Compagnie est aujourd'hui le plus grand producteur de pâtes de bois du Canada. Son actif matériel, s'élevant à \$20,000,000, a été édifié en presque totalité sous le régime des anciens prix. Le titre de Saguenay-Pulpe constitue un placement de tout repos.

Pour renseignements supplémentaires, voyez votre notaire ou

**Versailles Vidricaire Boulais**  
MONTREAL

BOSTON: 80, State Street (Tél. Main 1147)  
OTTAWA: Immeuble de la Banque Nationale  
QUEBEC: 198, rue St-Jean Faubourg S.-Jean

Obligations garanties 6 1/2% Echéances: 1921 à 1934

**Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay**

Prix: le pair (100%) et intérêts

Chaque dollar économisé aujourd'hui contribue à abaisser le coût de la vie et à augmenter la puissance d'achat de l'argent à mesure que les prix retourneront à la normale.

Les obligations Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay continueront à rapporter 6 1/2% quand le taux général de l'intérêt aura fléchi, ce qui accroîtra encore la valeur de ce titre.

Prospectus de l'émission sur demande

**Beausoleil, Limitée**  
Bons et Obligations  
112, rue St-Jacques Montréal 188

**PLACEMENT DE TOUT REPOS**

6 1/2%

MONTREAL PUBLIC SERVICE CORPORATION  
Ech. juillet 1924

CIE DE PULPE ET DE POUVOIRS D'EAU DU SAGUENAY  
Echéances 1921 à 1934

PROSPECTUS SUR DEMANDE

**LAFANCE & CASGRAIN**  
60 RUE SAINT-GABRIEL  
Main 7337

Placement Garanti

6 1/2%

Echéance: Juillet 1924

Montreal Public Service Corporation

Crédit Canadien (Incorporé)  
99 Rue ST-JACQUES, Montréal  
Tél. : Main 2926 et 2927. Boîte postale 1188.  
CHS. ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

DELICIEUX ET ECONOMIQUE tel est le jambon "TRIOMPHE" de S. L. CONTANT

Chez votre fournisseur

**BOURSE DES MINES**

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, 105 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Adams	De-	Offre	mande
Atlas . . . . .	31 1/2	35 1/2	35 1/2
Bullay . . . . .	5 1/2	6	6
Beaver . . . . .	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Consolidated . . . . .	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Crown Res. . . . .	27	28	28
Davidson . . . . .	22	22	22
Dom. Est. . . . .	22	22	22
Dom. Lake . . . . .	7	8	8
Dom. Mines . . . . .	106 1/2	106 1/2	106 1/2
Hollinger . . . . .	625	630	630
Kodra . . . . .	10	10	10
Birk Lake . . . . .	50	50	50

**COMMERCE ET INDUSTRIE**

Voici le sommaire du dernier numéro:

Comité d'action économique et d'études sociales du C. C. I. F., Jules Lepain.

La loi sur les loyers et sa répercussion sur le commerce et l'industrie, André Morin.

NOUVELLE ÉMISSION

CITÉ DE SHERBROOKE

OBLIGATIONS 6%

Echéances variées de 1921 à 1935, au choix du prêteur.  
Coupons de \$100, \$500, et \$1,000.

Situés à cent milles à l'est de Montréal, SHERBROOKE est une des villes les plus importantes de la Province de Québec. Son commerce et son industrie en ont fait une des villes canadiennes les plus prospères. Elle est aussi le centre financier, judiciaire et scolaire des Cantons de l'Est, région reconnue pour sa grande fertilité.

Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

On peut souscrire par téléphone ou télégraphe, à nos frais.

**RENE-T. LECLERC**  
BANQUIER ET COURTIER  
MONTREAL: 160, rue St-Jacques  
QUEBEC: 76, rue St-Pierre  
(Maison fondée en 1891)

**NOUS OFFRONS**

les obligations suivantes:

**Commission Scolaire Catholique de Montréal**  
Echéant juillet 1948 — 4% — 75.78 pour rapporter 5 3/4%  
Echéant juillet 1949 — 4% — 75.44 pour rapporter 5 3/4%

**Commission Scolaire Protestante de Montréal**  
Echéant juillet 1943 — 4 1/2% — \$8.06 pour rapporter 5 3/4%

**Cité de Montréal (Ville Saint-Louis)**  
Echéant nov. 1949 — 4 1/2% — 82.34 pour rapporter 5 3/4%  
Echéant mai 1948 — 4 1/2% — 82.75 pour rapporter 5 3/4%

**Cité de Montréal (Notre-Dame-de-Grâce)**  
Echéant nov. 1948 — 4 1/2% — 82.58 pour rapporter 5 3/4%

**Province de Québec (Hôpital Prot. de Mont.)**  
Echéant sept. 1932 — 4 1/2% — 88.98 pour rapporter 5 3/4%

**Cité de Verdun**  
Echéant nov. 1940 — 5% — 88.29 pour rapporter 6%  
Echéant mai 1944 — 5% — 87.36 pour rapporter 6%

**Port de Québec**  
Echéant juillet 1928 — 4% — 87.43 pour rapporter 6%

**Cité de Sherbrooke**  
Echéant juillet 1921 — 4% — 97.17 pour rapporter 6%

S'adresser à

**Corporation des Obligations Municipales, Limitée.**

RENE DUPONT, Gérant 124, rue St-Pierre  
J. W. SIMARD, Correspondant 7, Place d'Armes  
Tél. 6932 QUEBEC Tél. Main 4933 MONTREAL

**FINANCE**

Nous publions mensuellement un calendrier annonçant à l'avance les événements qui se dérouleront dans le cours du mois.

Pour le recevoir gratis, il suffit de nous en faire la demande. Nous mettrons votre nom sur notre liste d'expédition et vous le recevrez alors régulièrement chaque mois.

**FAIRBANKS, GOSSELIN & Co.**

Agents de Change à la Bourse de Montréal  
103 OUEST, RUE NOTRE-DAME, 103.  
Téléphone Main 4090, 340, 4525.

**En Appelant 'Longue Distance'**

L'AVANCE de l'heure pour l'été n'étant pas universellement acceptée, il faudra bien en tenir compte en arrangeant des rendez-vous pour appels "Longue Distance".

Vu que les Autorités Fédérales ont rejeté la loi dite "Daylight Saving", les tarifs de nuit pour appels longue distance seront basés sur l'heure solaire.

**The Bell Telephone Company of Canada**

Les recettes du C. P. R.

New-York . . . . .	10 1-2
Londres . . . . .	4.34
Paris . . . . .	14.50
Bruxelles . . . . .	13.50
Genève . . . . .	5.06
Madrid . . . . .	1.870
Berlin . . . . .	0.25
Vienne . . . . .	0.069
Rotterdam . . . . .	4.015
Rome . . . . .	18.90

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour la semaine du 2 au 30 avril se sont élevées à \$4,710,000 contre \$3,954,000 pour la semaine môme correspondante de 1919. C'est une augmentation de \$700,000.

